

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2018

Edition La Côte / N°21 / Journal des Églises réformées romandes



Face au stress,
que dit la foi chrétienne?

5

ACTUALITÉ

Le groupe Saint-François soutient l'aide aux requérants déboutés

8

PORTRAIT

Olivier Delacrétaz, fervent défenseur de l'autonomie des paroisses

21

SOLIDARITÉ

Les Centres sociaux protestants défendent le droit international

25

VOTRE CANTON

**SOUTENEZ
VOTRE PAROISSE**

Voir l'encart
dans le journal

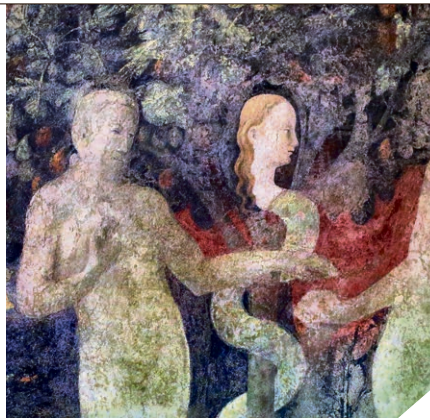
NOVEMBRE 2018

4 ACTUALITÉS

- 4 Carolina Costa explore les questions existentielles dans des capsules vidéo
- 5 Le groupe Saint-François soutient les personnes qui aident les requérants déboutés
- 6 Agenda des Eglises romandes
- 7 Annonces

8 PORTRAIT

Olivier Delacrétaz, membre du Synode de l'EERV, s'engage pour l'autonomie des paroisses



18 ART

Une sculpture monumentale d'Ivo Soldini incite Marco Pedrolì à tisser des liens entre art et foi

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Les Centres sociaux protestants romands s'opposent à l'initiative des « juges étrangers », lancée par l'UDC

22 CULTURE

La Semaine des religions présente une centaine de manifestations dans toute la Suisse, du 3 au 11 novembre

23 TABOUS BIBLIQUES

L'arbre de la connaissance du bien et du mal symbolise « l'expérimentation illimitée », selon Pierre Wyss

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse



10 DOSSIER FACE AU STRESS, QUE DIT LA FOI CHRÉTIENNE ?

12

Deux approches pastorales pour vaincre le stress : Jean-Philippe Calame et Nils Phildius

14

Une respiration spirituelle à la HET-PRO de Saint-Légier

15

Jésus thérapeute, avec le professeur Jacques Besson

16

Victime d'un burn out à 39 ans

17

Survivre par la foi au camp de Bidi Bidi, en Ouganda



Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 3 décembre 2018 au 20 janvier 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** iStock STUDIOGRAND-DOUEST

FAIRE FACE AUX INVASIONS DU STRESS



Le stress paralyse notre intelligence et nous prive de nos capacités de réaction. Nous nous sentons submergés par un excès de défis insurmontables. Un sentiment de lassitude, voire de dégoût mêlé d'angoisse, nous envahit. Contrairement à ce que nous croyons le plus souvent, le stress ne provient pas du monde extérieur. Nous créons nous-mêmes notre stress. Ce sont nos pensées défaitistes qui produisent nos émotions négatives. Un point positif subsiste donc : en modifiant ces croyances, nous pouvons diminuer nos états de stress.

Lorsque l'environnement exerce une pression sur nous, il existe d'autres façons de réagir que le stress. C'est ici qu'interviennent la spiritualité et la psychologie, étroitement reliées l'une à l'autre. Notre dossier explore quelques pratiques spirituelles inspirées de diverses traditions chrétiennes, qui peuvent nous aider à résister aux invasions du stress.

Quand on parle de spiritualités chrétiennes, une fausse voie doit être décriée d'emblée : il ne s'agit pas de prier Dieu pour qu'il nous délivre du stress, puis d'attendre que notre niveau d'angoisse diminue par miracle. Cette voie est vouée à l'échec, car Dieu n'est pas un exécutant de nos désirs, ni un médicament tranquilisant contre l'anxiété. Si la solution était si facile, cela se saurait.

La foi chrétienne évite que nous perdions tout sens à la vie, lorsque nous traversons des périodes difficiles. Elle permet de tracer un chemin dans l'adversité. Même lorsque la réalité est éloignée de l'optimum, la confiance que Dieu marche à nos côtés nous invite à accepter la situation présente comme le lieu privilégié où Dieu souhaite nous parler. Regarder la réalité en face, avec sa part de souffrance, sans perdre espoir, nous permet d'activer nos capacités à trouver des solutions efficaces. Le stress est intimement lié à nos sentiments d'impuissance. Croire en Dieu implique aussi de croire en soi, aux forces qui nous sont données pour affronter les épreuves de la vie.

▲ Gilles Bourquin, corédacteur en chef

Carolina Costa, la pasteure youtubeuse

La pasteure genevoise Carolina Costa aborde les grandes questions existentielles et spirituelles dans un vlog. Elle s'y dévoile avec l'objectif d'un dialogue et d'une réflexion plus poussée.



© Les Ataprodus

Carolina Costa pose avec son rabat: c'est bien la pasteure qui parle!

VIDÉOS Vlog est un nom masculin d'origine anglophone qui désigne un contenu de communication réalisé sur support vidéo. En clair, il s'agit d'un blog qui utilise la vidéo comme support principal de son contenu. Carolina Costa se lance en proposant une pastille de six minutes par mois sur des thèmes tels que *Qui est Jésus?* ou *Comment lire la Bible?* La première traite la question *La vie a-t-elle un sens?* A voir sur roadtripspirituel.ch.

Ce vlog est né à la suite des questions de nombreuses personnes à propos des idées de la « vraie pasteure » et non de Clara, qu'elle incarne dans la série *Ma femme est pasteure*. Elle s'est alors rendu compte que les Eglises sont très peu présentes dans le domaine de la vidéo. « Il y a tout un champ à explorer pour toucher des gens qui sont dans un processus de questionnement. La démarche n'est pas théologique. L'esprit de ce vlog est contemporain, le langage très accessible

et je donne des exemples concrets qui peuvent parler à tout le monde », précise Carolina Costa.

Dans ce *Road Trip Spirituel*, la pasteure genevoise se dévoile telle qu'elle est au quotidien. Dans chaque épisode, elle vit une expérience en direct – un saut dans le vide pour cette grande première – liée à un thème, ce qui lui permet de réagir spontanément. « Mon témoignage nourrit une réflexion plus profonde et suscite le dialogue. Je ne réponds pas à la question du jour mais propose des facettes à explorer et des interprétations multiples », explique Carolina Costa. Comme sur un blog, elle entre ensuite en discussion avec les internautes pour partager découvertes, questionnements

et expériences. Si Carolina Costa est la première à proposer un vlog, le média vidéo est en plein développement, visant avant tout un public en demande de spiritualité qui ne fré-

quent pas les églises. Les capsules vidéo de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud *L'Eglise à la rencontre* sont diffusées chaque lundi sur Facebook à l'initiative de trois pasteurs. Dans *Les grandes questions d'Amandine*, on assiste aux pérégrinations d'une jeune femme au cœur des questions philosophiques, sociologiques ou d'actualité. Le journal *Réformés* permet à Amandine de rencontrer des experts qui élucident avec elle ses questions. De son côté, *Réformés.ch* propose ses « Antisèche », destinées à un public plus averti.

► Anne Buloz

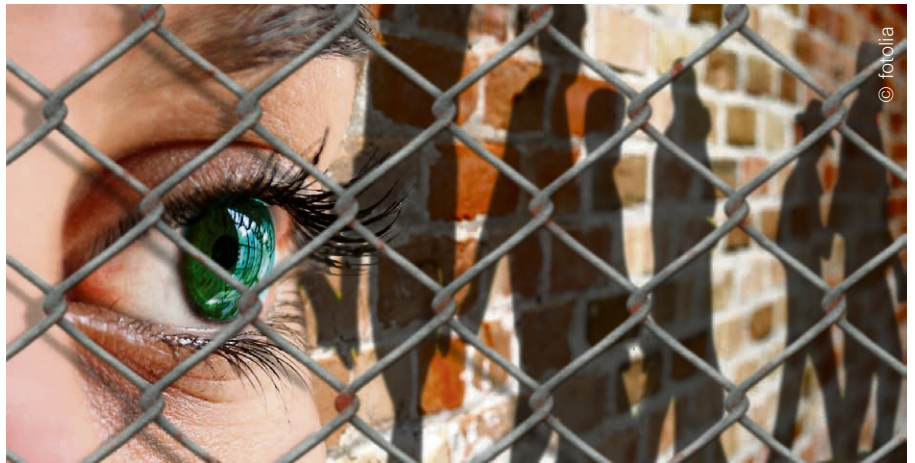
Ma femme est pasteure, la suite

La troisième saison de la web-TV série *Ma femme est pasteure* sera lancée d'ici quelques jours, avec la diffusion du premier des six épisodes, consacré au thème de l'addiction. Petite révolution de cette saison: la pasteure Clara – interprétée par Carolina Costa – et son mari, l'agnostique Thomas, vont (enfin) sortir de leur cure. C'est donc dans d'autres lieux qu'ils vivront de nouvelles aventures à rebondissements! L'hyper-dynamique Clara connaîtra, notamment, une crise existentielle. Elle voudra sauver le monde, ce qui la conduira à s'engager dans le bénévolat. De nouveaux thèmes seront abordés cette saison par cette série de comédie dramatique soutenue par plusieurs Eglises réformées romandes: les nouvelles formes de célébration, les liens entre science et foi, le suicide et l'environnement. A voir sur www.mafemmestpasteure.ch.

« Un voyage à travers les grandes questions existentielles et spirituelles »

Pour un « délit de solidarité » envers les requérants déboutés

Le groupe Saint-François s'indigne du traitement réservé aux personnes qui viennent en aide à des requérants déboutés. Constitué de personnes engagées dans les Eglises, il souhaite tirer la sonnette d'alarme sur les évolutions juridiques en matière d'asile.



COUPABLES La récente condamnation du pasteur Norbert Valley, de l'Eglise évangélique de l'Arc jurassien et du Centre FREE à Morat, a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Sa faute: avoir offert plusieurs fois le gîte et le couvert à un requérant d'asile débouté togolais. Au moment de la parution de notre journal, son cas est en jugement par le tribunal cantonal neuchâtelois.

Cette affaire a été largement relayée par les médias, elle n'est toutefois pas un cas isolé. « Amnesty international a recensé plus de mille cas similaires à travers la Suisse », précise Paul Schneider, porte-parole du groupe Saint-François. Pour exemple, l'élue socialiste tessinoise Lisa Bosia Mirra a aidé des migrants mineurs à passer la frontière entre l'Italie et la Suisse. Verdict: quatre-vingts jours-amendes, assortis d'un sursis de deux ans et d'une amende de 8 000 francs en cas de récidive. Dans le canton de Bâle, Annie Lanz, militante de longue date pour l'accueil des réfu-

giés, a été condamnée pour avoir aidé un jeune homme malade expulsé de force vers l'Italie à revenir en Suisse.

Ces nombreuses condamnations sont une conséquence directe de l'adoption par le peuple de la révision de la Loi fédérale sur les étrangers en 2006. L'introduction de l'article 116 faisait disparaître la clause de non-punissabilité pour des mobiles honorables. « Cela empêche toute marge de manœuvre », note Paul Schneider. Paradoxalement, il souligne que le Code pénal Suisse prévoit jusqu'à trois ans de prison pour non-assistance à personne en danger.

Lente érosion

Les membres du groupe Saint-François craignent également que d'autres modifications juridiques, qui peuvent paraître anodines au premier abord, enveniment encore plus la situation. Pour eux, l'initiative pour l'autodétermination « Le droit suisse au lieu de juges étrangers », qui sera soumise au vote le 25 novembre

prochain, marquerait un pas de plus dans le franchissement de la ligne rouge si elle était acceptée (voir page 21).

Sonnette d'alarme

Le groupe Saint-François, qui s'est constitué le 12 septembre dernier à Lausanne, s'efforce d'alerter les Eglises et l'opinion publique sur l'importance de la dignité humaine en matière d'asile. Des contacts ont été pris avec le président de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) Gottfried Locher, qui se soucie également de cette situation. « Dans le groupe, nous avons l'avantage d'être la plupart des jeunes retraités qui ne doivent rendre de comptes à personne, cela nous permet d'avoir une plus grande liberté d'expression », précise Paul Schneider. Parmi les membres, on compte l'ancien conseiller national et d'Etat et ancien président de l'Entraide protestante Suisse (EPER) Claude Ruey, le professeur honoraire de théologie à l'université de Zurich Pierre Bühler ou encore Yvette Bourgeois, ancienne présidente de l'association auprès des requérants d'asile à Vallorbe.

► Nicolas Meyer

« La ligne rouge a été franchie »

RESTRUCTURATION



Du changement au journal *Réformés*

Elise Perrier et Gilles Bourquin, corédacteurs en chef du journal *Réformés*, quittent leurs fonctions pour faire place à une rédaction en chef qui sera occupée par une seule personne dès 2019. Elise Perrier poursuivra sa collaboration avec le journal *Réformés* en tant que journaliste et productrice de vidéo sur le Web, tandis que Gilles Bourquin a souhaité donner une autre orientation à sa carrière.

Elise Perrier et Gilles Bourquin ont relevé le défi en 2016 de créer un nouveau journal dans le paysage médiatique réformé romand. Les associées de la Sàrl, que sont les Eglises réformées cantonales de Berne-Jura, Genève, Neuchâtel et Vaud, avaient décidé de renoncer à publier leur propre journal et ont créé une nouvelle organisation pour gérer le titre *Réformés*.

Le journal a pu paraître dès le mois de novembre 2016 en lien avec les festivités liées au 500^e de la Réforme.

Le conseil de gérance remercie chaleureusement Elise Perrier et Gilles Bourquin d'avoir relevé ce défi considérable d'éditer ce journal et de le faire évoluer sur internet. Leur duo a généré une belle énergie qui a permis à notre journal de faire rayonner la pensée plurielle des protestants, en Romandie et même au-delà.

Il souhaite à chacun d'eux un plein succès et épanouissement dans leurs futures activités, en sachant qu'ils ont des charismes et des compétences à offrir avec générosité dans les fonctions qu'ils occuperont.

► Pour le Conseil de gérance: Jean Biondina

À L'AGENDA

Dès le 1^{er} novembre Cycle d'initiation à la théologie, salle de paroisse des Eaux-Vives, Genève, de 20h à 21h30, chaque jeudi jusqu'au 6 décembre, six séances pour donner goût à une recherche théologique personnelle. Avec les pasteurs Marie Céneç et Marc Pernot. Renseignements et inscriptions: marc.pernot@protestant.ch. ►

Sa 3 novembre Remise du prix d'Encouragement du service Migration des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure au groupe Amitié en humanité qui favorise le dialogue entre chrétiens et musulmans dans le Jura. Soirée festive dès 18h au Centre paroissial de Delémont. ►

Di 4 novembre Fête de la réformation dans les cantons romands. Découvrez les différentes manifestations autour de cette fête dans votre agenda. ►

Ve 9 novembre dès 18h Fête des 30 ans de C+H Chrétien(ne)s et Homosexuel(le)s, Genève et Vaud. Temple de Plainpalais, Genève, avenue du Mail 31. ►

Du 3 au 11 novembre Semaine des religions. De nombreuses manifestations sont organisées dans toute la Suisse. Voir rubrique Culture en page 22. ►

6, 17 et 22 novembre Réenchanter la vie par la beauté, 9h-16h, journées plurielles (paroissiennes vaudoises) à Crêt-Berard avec Thierry Lenoir, pasteur. ►

16, 24 et 25 novembre Spectacle de la troupe de l'aumônerie de jeunesse de Neuchâtel *Monsieur Bonhomme et les incendiaires* de Max Frisch au Temple du Bas de Neuchâtel. Entrée libre, collecte. Infos: www.tapaj.ch. ►

Dès le 23 novembre Exposition *Le ciel sur la terre* à l'église du Pasquart de Bienne. En collaboration avec Evangile et peinture. Vernissage le 23 novembre, à 17h. Ouverture les mercredi, samedi et dimanche après-midi. Infos: www.presences.ch. ►

Ve 23 novembre Conférence d'Amandine Gay, 20h15 au Club 44 de La Chaux-de-Fonds. Réalisatrice, comédienne et afroféministe française, son premier film *Ouvrir la voix* est un documentaire donnant la parole aux femmes noires de France. ►

Je 29 novembre Café spirituel - *Fin(s) de vie: pouvons-nous choisir?*, 19h30 au Centre réformé de Delémont. Discussion sur les questions de fin de vie en lien avec les soins palliatifs ou encore Exit. ►

OFFRE D'EMPLOI

Les Eglises réformées de Berne-Jura, Genève, Neuchâtel et Vaud, par CER Médias Réformés Sàrl, éditent le journal *Réformés* depuis 2016, avec un tirage de 190 000 exemplaires, dix fois l'an.

Ce journal propose des informations et des thèmes de réflexion, en particulier de société, traités à la lumière de l'Évangile. Il offre une information protestante de qualité et assure la visibilité des Eglises auprès de l'ensemble de la population.

Pour diriger ce média, nous recherchons un(e)

RÉDACTEUR(TRICE) EN CHEF À 100 %

Vos responsabilités principales consisteront à

- Développer et assurer le rayonnement durable du titre *Réformés* print et online.
- Diriger la rédaction dans le respect de la charte rédactionnelle.
- Assurer l'édition du journal.
- Gérer l'équipe des collaborateurs et des rédacteurs cantonaux.
- Veiller à l'impression, la distribution, au marketing et à la vente d'espaces publicitaires.
- Gérer l'administration et les objectifs financiers du journal.
- Collaborer avec le conseil de gérance.
- Assurer les relations publiques et les contacts avec les Eglises.

Exigences requises

- Expérience professionnelle de journaliste (RP) et de rédacteur(trice) en chef.
- Compétence en gestion et administration.
- Adhésion aux valeurs chrétiennes et réformées.
- Connaissance des Eglises réformées romandes est un atout.

Compétences recherchées

- Leadership, capacités relationnelles et de négociation.
- Capacité de développer une vision et d'anticiper.
- Compétence d'analyse et de synthèse.
- Créativité et dynamisme.

Nous offrons

- Un poste à responsabilité, aux activités variées, dans un domaine en évolution.
- Un cadre de travail stimulant à Lausanne.
- Des conditions salariales en rapport avec l'importance du poste.

Entrée en fonction

Le 1^{er} janvier 2019 ou à convenir.

Renseignements auprès de M. Jean Biondina au 079 621 18 38. Les offres de service sont à adresser à jean.biondina@reformes.ch jusqu'au 8 novembre 2018.



NOUVEAU CALENDRIER :

- Histoire culturelle réformée en 365 jours
- Personnes, lieux et notions clés illustrés
- À la fois abécédaire et calendrier perpétuel

15 x 21 cm, 200 pages
Reliure spirale et chevalet
ISBN 978-2-940508-41-9



JE COMMANDE _____ EXEMPLAIRES

ABC réformé, CHF 21.50 + frais de port

Renvoyer avec adresse expéditeur à :
Éditions OPEC c/o CLEDER Diffusion
rue Léon-Berthoud 14, 2000 Neuchâtel
cleder.diffusion@gmail.com

protestant-edition.ch

Olivier Delacrétaz

Le bonheur de respecter ses racines

S'il défend des valeurs souvent conservatrices, c'est peut-être parce qu'il a conscience de s'engager dans des institutions bien plus durables que lui.

APPARTENANCE « Je ne sais pas si vous avez vu le film qui s'appelle *Blade Runner*, je vous le conseille. Il parle de répliquants. Il s'agit de personnes qui sont créées par l'homme et qui deviennent, peu à peu, de plus en plus humaines. Alors on les élimine, car c'est dangereux. On leur a créé des souvenirs d'enfance : même eux ont ce besoin d'avoir des racines », raconte Olivier Delacrétaz.

Il n'est pas la première personne avec qui nous nous attendions à parler de cinéma et, qui plus est, d'un blockbuster américain des années 1980 ! En effet, le septuagénaire préside depuis plus de 40 ans La Ligue vaudoise – un mouvement politique défendant l'identité du Pays de Vaud. Il collabore aussi régulièrement à *La Nation*, l'organe du mouvement qui affiche comme devise : « Ordre et Tradition ». « Je ne suis pas un très grand connaisseur du cinéma. Je suis un peu plus connaisseur des bandes dessinées, après tout, c'est mon métier », rétorque-t-il finissant de nous convaincre que la culture de ce grand défenseur de l'identité vaudoise ne se limite pas à Ramuz et Chessex.

Défenseur des paroisses

Membre du Synode, l'organe délibérant de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, Olivier Delacrétaz se porte régulièrement en défenseur de l'auto-

nomie des paroisses. « On est dans une perspective glissante où l'on ne voit pas de fin à l'érosion progressive des compétences des paroisses. J'ai suivi la question de la lente perte de pouvoir des paroisses en matière de désignation des pasteurs. Cette compétence est passée des paroisses à la région et finalement on en arrive aux ressources humaines sur le plan cantonal. »

Olivier Delacrétaz ne se laisse pas convaincre par l'argument selon lequel la plus grande mobilité actuelle causerait un moins grand attachement géographique : « Même pour les pendulaires, cela fait du bien d'avoir un lieu où l'on se sent une appartenance. Malgré la mondialisation, malgré la plus grande mobilité dans la vie, il y a ce désir de se rattacher. Les communes existent et il y a ce besoin de s'y rattacher. Pour les paroisses, c'est encore plus important, car elles sont un lieu concret où se joue la vie quotidienne de foi avec ses implications communautaires immédiates. »

Besoin d'appartenance

« Regardez, même les jeunes les plus laissés à eux-mêmes aspirent à une appartenance ! Dans la rue, quand ils taguent le code postal "1018" pour signifier qu'ils viennent du quartier de Bellevaux à Lausanne, ils témoignent de leur sentiment d'appartenance. Même si cette appartenance-là est un peu pauvre ! »

Un sentiment de quasi-immuabilité qui lui apparaît aussi quand il se plonge dans les archives de *La Nation*. « On retombe toujours sur les mêmes problèmes même s'ils se présentent de façon différentes. » Quand il observe le monde qui l'entoure, Olivier Delacrétaz ne voit pas

apparaître une nouvelle civilisation. « Les choses sont comme elles étaient avant, mais en moins certaines, et en plus extrêmes. En un peu plus défait. Mais même si les choses se dégradent, l'être humain secrète des anticorps qui le ramènent à des questions essentielles. »

Au service des institutions

Il a fallu faire preuve de diplomatie pour convaincre Olivier Delacrétaz d'accepter de se livrer pour un portrait. « Je n'aime pas trop apparaître, je suis un Vaudois. » Pas tout à fait convaincu que cela permettra de présenter les valeurs qui lui sont chères, il finira par admettre au moment de la prise de rendez-vous : « Bon, je ne vais pas renâcler plus devant l'obstacle. » Mais lors de l'interview, il précise rapidement : « Quand je dis "je", c'est toujours dans une perspective générale de la Ligue vaudoise ou de

la prise de rendez-vous : « Bon, je ne vais pas renâcler plus devant l'obstacle. » Mais lors de l'interview, il précise rapidement : « Quand je dis "je", c'est toujours dans une perspective générale de la Ligue vaudoise ou de

« Je n'aime pas trop apparaître, je suis un Vaudois »

La Nation. Je ne vais pas, sur des questions publiques, parler différemment du mouvement. »

« La vie des institutions est plus longue que la vie des hommes. On est là un moment, puis on décampe, on passe de l'autre côté tout en sachant qu'il y a des choses importantes qui existent et qui continuent à exister. Et ces éléments serviront aux générations qui suivent comme ils nous ont servi à nous et aux générations qui étaient avant nous. » Cette pérennité inspire respect et volonté de s'engager à Olivier Delacrétaz. « Je me sens une responsabilité. Il y a une appartenance réciproque : on appartient à son pays, mais on en est aussi responsable. Il nous revient de le conserver et de lui apporter les rafraîchissements que l'époque exige. » ■ Joël Burri

Bio express

1947 Naissance à Lausanne. Père médecin et mère « femme de médecin et mère de famille, comme cela se faisait à l'époque »

1967 Départ à Zurich, pour apprendre le métier de graphiste.

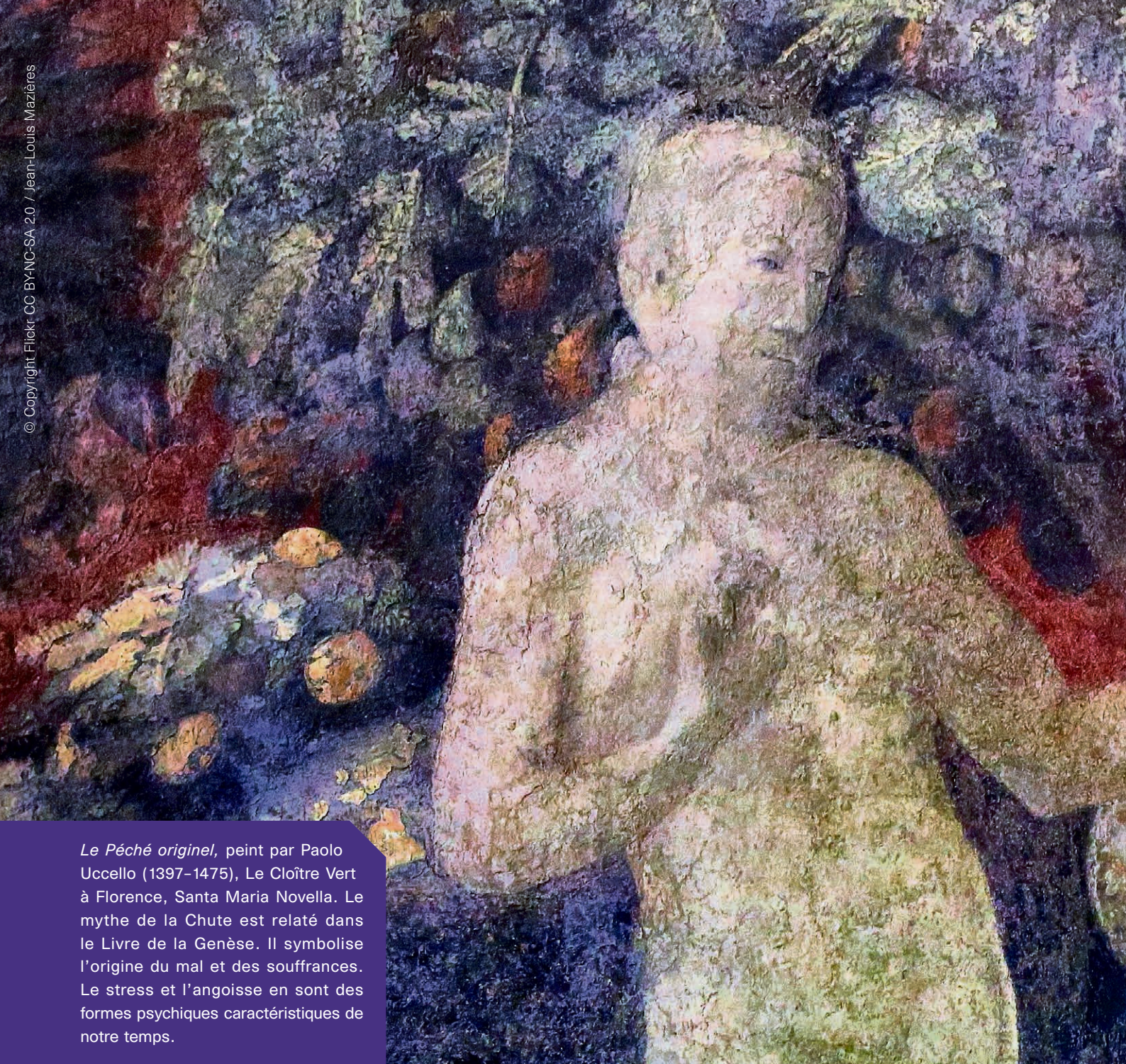
1973 Création de l'Atelier Ubu, où il travaille en indépendant aujourd'hui encore.

1977 Marcel Regamey, fondateur de la Ligue vaudoise, le désigne pour lui succéder à la présidence. La même année, il se marie. « Dans cet ordre et c'est mieux ainsi, comme ça ma femme m'a pris avec les meubles. Elle savait en se mariant la place que la Ligue occupait dans ma vie. »

Du vert, comme le drapeau

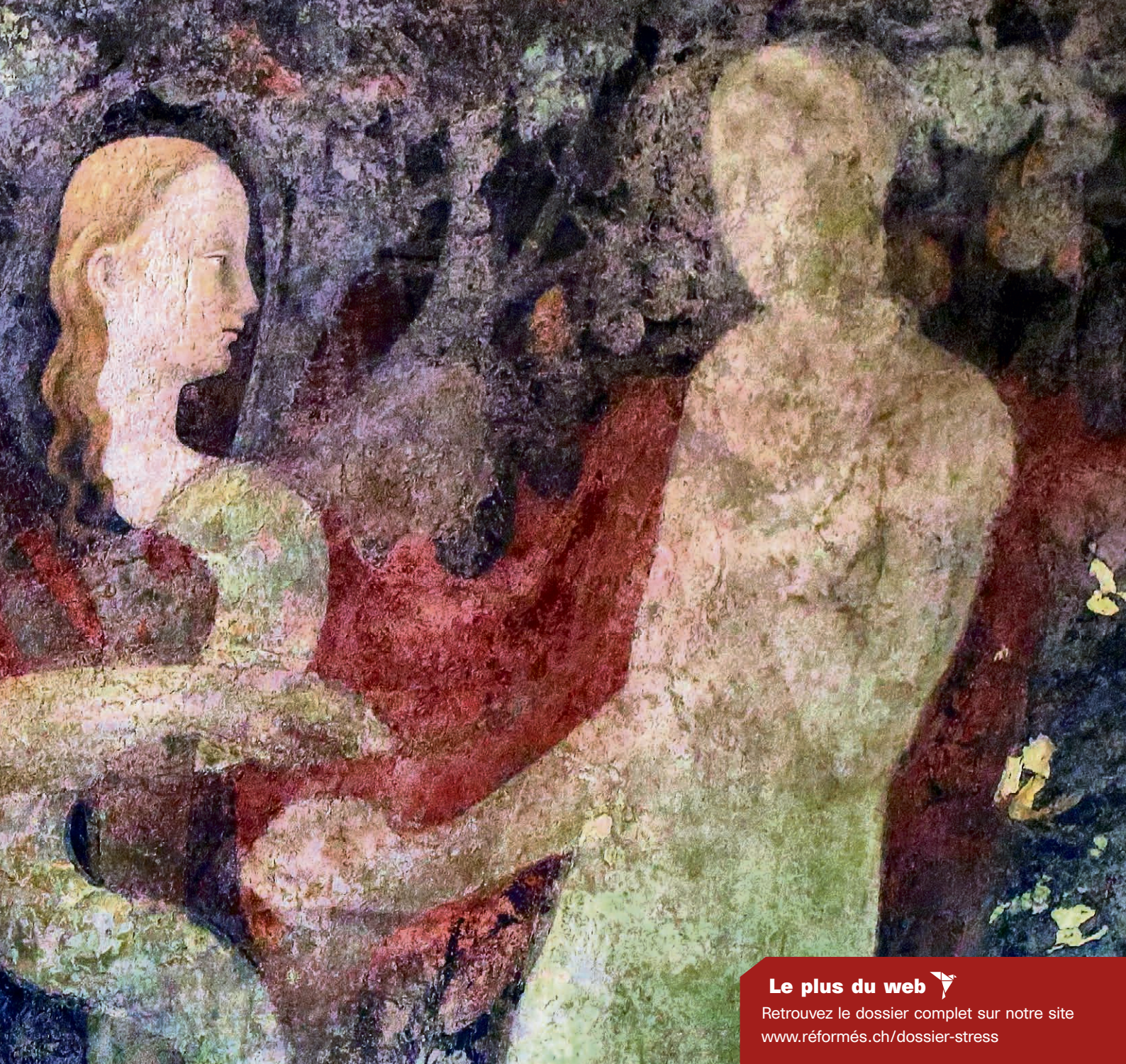
« Sur quelle couleur j'aimerais être photographié ? Mon avis de graphiste n'est pas mon avis politique ! » Le vert du drapeau vaudois s'impose, d'autant plus qu'Olivier Delacrétaz maîtrise l'art de l'héraldique et qu'on lui doit les armoiries de plusieurs communes fusionnées ces dernières années. Mais avec un petit compromis pour le graphiste : « Un vert assez clair ! »





Le Péché originel, peint par Paolo Uccello (1397-1475), Le Cloître Vert à Florence, Santa Maria Novella. Le mythe de la Chute est relaté dans le Livre de la Genèse. Il symbolise l'origine du mal et des souffrances. Le stress et l'angoisse en sont des formes psychiques caractéristiques de notre temps.

DOSSIER Dans notre Occident moderne, les soins médicaux sophistiqués ne parviennent pas à eux seuls à vaincre les maladies spirituelles souvent liées à notre train de vie effréné. La tradition chrétienne offre des remèdes insoupçonnés pour gérer le stress, ce sentiment si répandu qui nous enserre l'âme.



Le plus du web 

Retrouvez le dossier complet sur notre site
www.reformés.ch/dossier-stress

LA VIE SPIRITUELLE, REMÈDE AU STRESS

Deux approches pastorales pour vaincre le stress

Recréer de l'espace pour vivre

Selon le pasteur Jean-Philippe Calame, « nous sommes stressés lorsque nous sommes dos au mur, acculés, ne voyant plus d'issue, plus d'espace pour réagir ». Pour sortir du stress, il s'agit de retrouver sa liberté d'action.



Jean-Philippe Calame, pasteur dans l'EREN depuis 40 ans, il est accompagnateur spirituel ignatien à L'Entre2, et membre de la Fraternité internationale et œcuménique du Bon Samaritain.

L'expérience du stress peut-elle être formatrice ?

JEAN-PHILIPPE CALAME Le stress est un bon test de notre maturité humaine. Confronté à une tension majeure, vais-je répondre de façon animale, comme un chien qui mord, ou vais-je avoir accès à un réservoir plus varié d'attitudes qui me permettent de sortir du stress en créant des réponses plus appropriées.

Pouvez-vous nous partager un exemple d'attitude stressée ?

Dans une situation conflictuelle de couple, par exemple, une personne en état de stress ne voit plus que deux issues possibles. Son espace de réaction est considérablement limité : soit elle se soumet à son conjoint pour ne pas créer de divisions ; soit elle réagit violemment, en détruisant la relation qui subsiste. Autant la passivité que l'agressivité sont mortifères et maintiennent la personne dans un état de stress qui ne résout rien.

Et que proposez-vous pour élargir son champ d'action ?

Il s'agit de découvrir quelles sont les croyances qui conduisent une personne soumise à subir son conjoint. Porte-t-elle en elle l'image d'un Dieu dominateur qui la conduit à tout accepter sans protester, jusqu'à l'épuisement ? Dans un tel cas, nous l'aidons à prendre conscience qu'elle obéit à des convictions qui nient sa propre vie. Ce travail sur soi lui permettra de retrouver la liberté pour choisir une voie motivante. Par exemple, en identifiant de bonnes raisons de rester avec son conjoint, en mettant en place une relation respectueuse, ou en quittant une relation mortifère.

Sortir du stress en élargissant son champ d'action, est-ce un enseignement biblique ?

Prenez le récit de la femme adultère, en Jean 8. Des maîtres de religion sont prêts à tuer une femme coupable et placent Jésus en situation de stress. Ils le confrontent à une alternative sans échappatoire : soit il approuve la Loi divine et la femme sera lapidée, soit il refuse cette Loi et il sera lui-même condamné. Survient alors ce moment magnifique où Jésus crée un espace de liberté en dessinant dans le sable. Dans son dialogue intérieur avec l'Esprit saint, il sort de l'enfermement binaire et imagine

une solution originale. Jésus demande aux accusateurs qui n'ont jamais péché de jeter à la femme la première pierre. Déjoués, ils sont obligés de se remettre en question, ce qui transforme leur relation avec la dame et les empêche de la condamner à mort. Le climat de stress se relâche. **► Gilles Bourquin**

Lieu d'écoute dans l'Entre-deux-Lacs

L'Entre2, fondé en 2003, est un lieu œcuménique d'écoute et d'accompagnement spirituel dans l'Entre-deux-Lacs. Des bénévoles formés et supervisés accompagnent jeunes ou adultes, croyants ou non, qui désirent repérer les enjeux d'un choix important, trouver un soutien dans une période de mal-être ou de souffrance, rechercher ou approfondir la relation avec Dieu.

L'Entre2 - Centre paroissial réformé - Narches 3 - Cressier - 079 889 21 90 www.entre2lacs.ch, onglet « grandir » / « L'Entre2 ».

Jean-Philippe Calame a publié « Dieu reconnu comme allié », Ed. du Jubilé, Paris, 2010.



Retrouver le silence en soi

Selon Nils Phildius, notre stress provient de notre attachement excessif aux objectifs que nous voulons atteindre. Pour cesser de nous identifier à nos projets, il s'agit de redécouvrir notre être profond au travers du silence intérieur.



Nils Phildius, pasteur, accompagnateur psycho-spirituel et formateur d'adultes, responsable de la Maison bleu ciel au Grand-Lancy, Genève.

A vos yeux, le stress est une maladie spirituelle. Comment se développe-t-elle ?

NILS PHILDIVS Le stress est produit par des pensées répétitives, parfois inconscientes, qui sont en fait des croyances, des histoires que nous nous racontons. Par exemple : « Je dois me dépêcher pour atteindre les objectifs que je me suis fixés. » Et nous allons imaginer toutes sortes de scénarios catastrophe : « On va penser que je suis nul, échouer devant les autres et avoir honte. » A force de dramatiser, ces pensées peuvent produire un sentiment d'étouffement.

Concrètement, quel remède proposez-vous ?

Je propose une pratique spirituelle inspirée de l'hésychasme byzantin, une tradition de prière très ancienne de l'Eglise orthodoxe, développée par les pères du désert puis popularisée par la philocalie au XVIII^e s. Elle se résume en trois consignes fortes : assieds-toi ; fais silence ; respire. L'immobilité extérieure du corps conduit au recueillement intérieur. Parfois, il peut aussi

être bon de chanter une prière de manière répétitive. Par exemple, ce chant de Taizé : « Jésus, le Christ, ne laisse pas mes ténèbres me parler. »

Comment cette attitude peut-elle nous libérer du stress ?

Notre stress est généré par notre ego qui se préoccupe de sa survie. Cette préoccupation est tout à fait légitime, sauf lorsqu'elle devient envahissante et remplit tout l'espace de notre conscience : nous créons alors nous-mêmes notre stress. La méthode que nous proposons à la Maison bleu ciel permet d'observer ces pensées et de nous en distancier. En découvrant qu'elles ne constituent pas tout notre être, nous nous relierons à un espace calme qui existe en nous.

N'est-il pas utopique de vouloir se soustraire à la réalité ?

Si nous nous identifions entièrement à nos préoccupations, tout notre moi en dépend, ce qui va générer de l'angoisse. Or, nos actions ne constituent pas toute notre vie. Notre être profond est bien plus que cela. C'est une question d'équilibre : ne pas se laisser engluer dans les difficultés concrètes, et ne pas non plus nous sentir déjà au ciel. Nous invitons les personnes à s'engager dans la vie sans s'identifier à leurs pensées ou leurs actions. **► G. B.**

La Maison bleu ciel

Ce lieu d'accueil propose une « heure bleu ciel » mensuelle, avec des temps de silence, de méditation, de chants et d'échange :

Le dim 11 nov à 10h, rencontre « Respirer au cœur du stress. »

Dates suivantes : 9 déc 2018 à 10h, veillée de Noël le 24 déc à 23h, puis les 13 janvier, 3 février, 3 mars, 7 avril, 5 mai, 9 juin 2019 à 10h et le jeudi 18 avril à 19h. Ouvert à tout-chercheur-se spirituel-le.

Participation libre sans inscription.

Adresse : rte de Grand-Lancy 69, 1212 Grd-Lancy.

Renseignements : www.maisonbleuciel.ch, 022 794 70 90.

Où cours-tu ? Ne sais-tu pas que le ciel est en toi !

Le sam 24 nov de 9h à 16h au centre paroissial Les Horizons, av. des Eules 9 à Nyon : Journée de spiritualité animée par Nils Phildius et Alain Wyss, pasteur et responsable de la formation des adultes pour la région La Côte.

Inscriptions et renseignements : alain.wyss@eerv.ch ou 021 331 57 55.

Reprendre souffle par la prière

« Le stress touche aussi les gens de foi, y compris les professeurs et étudiants d'une école de théologie », explique David Bouillon, professeur à la Haute Ecole de théologie en Suisse à Saint-Légier (HET-PRO). Occasion pour notre journal de donner la parole à un enseignant de ce nouveau lieu d'enseignement protestant.



David Bouillon, 49 ans, marié et père de 3 enfants. Pasteur de l'Eglise réformée évangélique de France (UNEPREF), professeur de théologie pratique et spiritualité à la HET-PRO.

RECUEILLEMENT Dès le début de ses activités, la HET-PRO a instauré chaque midi une « respiration spirituelle » de quinze minutes. Lecture antiphonée du Psaume du jour (liste de la Ligue pour la Lecture de la Bible) et d'un passage d'Évangile (lectionnaire catholique). Celui ou celle qui préside est libre d'inviter au silence, de proposer un refrain ou de conduire un temps de prière libre. L'essentiel est de reprendre souffle, comme la longue tradition monastique du christianisme nous en donne l'exemple.

A la suite de la Fraternité des Veilleurs, de Taizé et de nombreuses communautés de sœurs protestantes, nous mettons en œuvre l'adage bénédictin : « Prie et travaille... ». L'ordre des mots a ici toute son importance : en premier, prier ! Faire ce choix, c'est décider que les réalités d'ici-bas et la pression du quotidien ne sont pas toutes-puissantes sur nos vies. S'arrêter pour prier, c'est mettre une limite à tout ce qui vient encombrer notre quotidien. Cette prise de conscience est renforcée par l'affirmation « pour qu'Il règne ». Dieu, tel que Jésus nous le révèle, ne cherche pas à mettre nos vies sous pression mais à leur redonner cet horizon de liberté qui caractérise le « Royaume des cieux ». Le stress, en particulier quand il est lié à des situa-



Une « respiration spirituelle » à la HET-PRO.

tions où nous nous découvrons impuissants, commence à perdre de son emprise quand nous prenons conscience que Dieu reste celui qui nous conduit vers le repos. Ce repos, plus qu'un relâchement, est une reprise de souffle. Là où le stress fait grandir l'angoisse au point de mener à l'effondrement (burn out), le repos permet d'entendre une parole inspirante qui nous rend notre valeur.

L'esprit des Béatitudes

« Maintiens en tout le silence intérieur. » Il s'agit de ne pas laisser nos émotions prendre toute la place. Même si en nous tout crie à l'injustice, nous sommes invités à maintenir nos émotions sous contrôle. C'est ce qui nous est rappelé par « l'esprit des Béatitudes ». Là où le stress contracte le corps, l'âme et l'esprit, la joie déride et détend. Là où le stress nous pousse à compenser par divers abus, la simplicité se pose en antidote. Là où le stress nous in-

cite à douter des autres ou à les prendre en grippe, la miséricorde nous oblige à changer de regard et d'attitude à leur rencontre. **David Bouillon**

Prière

« Prie et travaille pour qu'Il règne. Que dans ta journée, labeur et repos Soient vivifiés par la Parole de Dieu. Maintiens en tout le silence intérieur. Pour demeurer en Christ Pénètre-toi de l'Esprit des béatitudes: Joie, Simplicité, Miséricorde. »

L'origine de cette prière est incertaine. Son début remonte assurément à saint-Benoît (V^e-VI^e s. ap. J.-C.). Le texte aurait été retravaillé par le pasteur Wilfred Monod au début du XX^e siècle puis repris par diverses communautés dont Taizé, Pomeyrol, Grandchamp, Reully, etc.

Jésus thérapeute : une approche chrétienne du stress

Les effets favorables de la spiritualité sur la santé sont de mieux en mieux établis. Pour le chrétien, l'Évangile se présente comme un chemin de réconciliation avec la Création initié par le Christ, qui permet de surmonter l'épreuve du stress.



Jacques Besson est professeur honoraire de la Faculté de biologie et de médecine, à l'université de Lausanne. Il est professeur invité à l'institut des Humanités en médecine.

GUÉRISON Le christianisme se présente comme un chemin guérisseur de la séparation d'avec Dieu : une occasion de calmer l'angoisse. On peut décrire la prière chrétienne comme un dialogue entre le sujet priant et une Personne.

Le christianisme offre à chacun en tant que créature une relation singulière au Dieu créateur au travers de la Personne du Christ. Fidèle à saint Paul (Christ est tout en tous), le psychologue Carl Gustav Jung considère un chemin d'individuation qu'il qualifie de « christomorphose » (transformation à l'image du Christ). C'est le Saint-Esprit qui permet la relation de la créature à son Créateur. Mais comment cela est-il possible dans une compréhension moderne appuyée sur les neurosciences ?

La méditation et la prière

En bouddhisme, les trois ordres de la médecine (physique, psychique et spirituel) sont intégrés grâce à la pratique de la méditation : pas de santé physique sans santé psychique et pas de santé psychique sans santé spirituelle. De plus, la méditation a fait ses preuves scientifiquement dans la prévention du stress. Alors que la méditation a pour effet d'unir le méditant et l'univers, il en va très différemment de la

prière chrétienne, que l'on peut décrire comme un dialogue entre le sujet priant et une Personne.

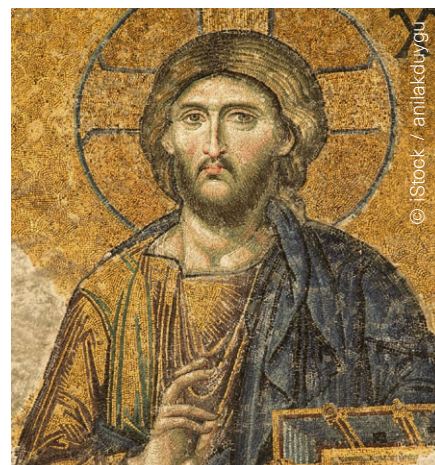
La neuroimagerie cérébrale a montré que lorsque l'on prie, des zones impliquées dans les relations interpersonnelles sont activées. Cela produit un important sentiment d'attachement, qui est accompagné de la libération de neurotransmetteurs diminuant significativement l'anxiété (ocytocine, opioïdes endogènes). La diminution de l'anxiété face au stress permet d'affronter la vie avec responsabilité et créativité.

Jésus thérapeute

Jésus a dit « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ». Pour le chrétien, suivre le Christ et son enseignement est proposé comme un chemin de liberté et de créativité sans peur de la vie. Il s'agit de la confiance dans le Créateur (foi) qui nous accompagne par son amour (le Père). C'est un chemin de cohérence et de « salutogenèse » (progression vers la santé et le salut). Cette voie offre une compréhension du monde où nous sommes encore dans l'imperfection, dans un cosmos qui se déploie, en chemin vers le Royaume déjà accessible par intuition. Ce chemin nous permet de gérer nos vies. Dès lors, nous sommes capables de donner du sens à ce qui nous arrive, toujours dans la confiance.

Bible et médecine

L'Évangile se présente donc pour le chrétien comme un chemin de réconciliation initié par le Christ, un chemin qui nous guérit de la séparation d'avec Dieu. Tous



Mosaïque du Christ pantocrator, basilique Sainte-Sophie à Istanbul.

les miracles sont fondés sur cet acte de foi, qui provoque une « metanoia » : un nouveau regard sur la situation. Cette théologie de la guérison est le fondement de la réponse à l'angoisse pour les chrétiens.

Il n'y a donc pas d'attente magique, mais au contraire un accompagnement des événements et de la maladie sur les traces du Christ. Des travaux scientifiques récents de psycho-neuro-immunologie vont même jusqu'à montrer l'effet biologiquement positif de la spiritualité.

▲ Jacques Besson

Le plus du web

Retrouvez une autre interview de Jacques Besson sur www.reformes.ch/spiritualites2017

Un stress qui ronge corps et âme

Victime d'un burn out, Georges Musy évoque cette période difficile de sa vie. Une traversée du désert qui, finalement, lui a été salutaire. Témoignage.

INTENSITÉ La vie de Georges Musy s'est brusquement écroulée à l'âge de trente-neuf ans. « Je vivais à 300 à l'heure, j'étais engagé sur tous les fronts et ne disais jamais non. En plus j'étais perfectionniste », souligne-t-il. A l'époque agent d'assurances, il se levait à cinq heures du matin, enchaînait les rendez-vous et terminait ses journées dans des comités ou des activités d'Eglise : « Le paradoxe, c'est que je ne pouvais pas m'arrêter, si je me retrouvais inactif, il fallait absolument que je trouve quelque chose à faire. C'était une sorte de fuite en avant. » En fait, il créait lui-même son propre stress.

Trop plein

Ce rythme de vie effréné l'amènera progressivement vers un épuisement généralisé. « J'étais à bout physiquement, psychiquement et spirituellement », complète-t-il. En 2000, Georges Musy sera l'une des premières personnes à être diagnostiquée « burn out » en Suisse romande : « On ne parlait pas encore de cela en ces termes. Au début, les médecins pensaient que c'était juste de la fatigue due au surmenage. »

Résultat des courses : deux ans et trois mois d'arrêt de travail. « Au début, je dormais parfois entre quatorze et dix-huit heures par jour. Au fur et à mesure, j'ai pu retrouver un équilibre de vie, mais cela a pris du temps. Cette période a été très difficile pour ma famille », se remémore-t-il. Son couple volera malheureusement aussi en éclats.

Remises en question

Ce passage à vide lui fera remettre certaines de ses certitudes en question : « Je me demandais pourquoi cela m'arrivait.



© fotolia

Je donnais sans compter, j'étais fortement engagé dans mon Eglise. Quelque part, je trouvais cela injuste. »

Avant son burn out, il se rappelle avoir demandé du repos dans l'une de ses prières. « On peut dire que Dieu m'a répondu, mais ce n'était pas la réponse que j'attendais », ajoute Georges Musy avec un sourire. Avec le recul, il voit cette traversée de désert comme salutaire : « J'ai totalement changé de vie. J'ai compris que l'on n'attendait pas autant de moi que je le pensais, que la vie n'exigeait pas forcément de contrepartie, surtout dans le domaine spirituel. »

Nouvel élan

Aujourd'hui, Georges Musy gère une petite entreprise de conseil en ressources humaines dans le Jura. En parallèle, il est directeur de magasins de seconde main à La Chaux-de-Fonds et au Locle (NE) dans le cadre de La Croix-bleue. Cet engagement lui permet d'aider des personnes en réinsertion professionnelle. « Je gagne deux fois moins, mais je m'en

fiche », affirme-t-il.

Georges Musy prend garde de ne pas reprendre certaines mauvaises habitudes. « Le plus dangereux, c'est ça ! », dit-il en montrant son téléphone. « Je ne réponds plus pendant les pauses de midi et l'éteins après 18h30. La plupart des choses peuvent attendre le lendemain. » Georges Musy a relaté l'expérience de son burn out dans un livre où il se livre à cœur ouvert, en espérant que son histoire puisse servir à d'autres. Il s'est remarié et fréquente une Eglise évangélique dans le Jura bernois. **► Nicolas Meyer**



Livre

Consumé par l'intensité de la vie - Burn-out, il y a une issue!, de Georges Musy, éditions RDF-Editions, 145 pages.

Plonger dans la foi pour survivre aux atrocités de la guerre

Dans le camp de réfugiés de Bidi Bidi, en Ouganda, les Eglises foisonnent. Signe que la foi chrétienne peut être un soutien face aux stress post-traumatiques résultant des pires actes de violence commis ou subis.



Joie et pleurs en prière à l'église pentecôtiste Yoyo, dans le camp de réfugiés de Bidi Bidi, dans le nord de l'Ouganda.

CAUCHEMAR Chaque matin au réveil, Achol Kuol, réfugiée dans le camp de Bidi Bidi en Ouganda, emprunte une Bible à sa voisine et lit un verset pour se reconforter. Puis, elle rejoint d'autres résidents dans une église en plein air. Ils chantent, dansent et parlent en langues durant le culte. Certains, qui se sentent touchés par le Saint-Esprit, crient et sautent, mais pas de joie : ils sont remplis de remords.

Les confessions explosent tandis qu'ils se souviennent de ceux qu'ils ont tués durant la guerre civile, chez eux, au Soudan du Sud. Ils crient, se lamentant des violences qu'ils subissent parfois dans le camp, pendant la nuit. D'autres pleurent en priant, demandant à Dieu de leur pardonner. « Je ne peux pas dormir si je ne prie continuellement », raconte Achol Kuol, 38 ans et mère de cinq enfants. « Je fais toujours des cauchemars. Dans mes rêves, je retourne dans mon ancien village et je vois comment mes amis ont été abattus. Ils ne cessent de m'appeler. Et je me réveille en hurlant. »

Pour des milliers de Soudanais du Sud rassemblés dans le plus grand camp

de réfugiés du monde, la quête de la guérison à la suite des atrocités qu'ils ont récemment vécues passe par une quête divine.

Les Eglises, lieux de guérison

La majorité d'entre eux souffrent de stress post-traumatique et ce sont les conseillers du camp qui les encouragent à se rendre à l'église, une voie vers la guérison. Plus de 30 églises dans le camp sont dirigées par des pasteurs du Soudan du Sud. La majorité de ces responsables - pasteurs, évêques, prêtres, évangélistes et autres - se sont exilés avec leurs communautés quand la guerre civile a éclaté. Quand ces dirigeants d'Eglises de différentes dénominations sont arrivés dans le camp, ils ont créé leurs propres édifices. Les réfugiés peuvent choisir entre protestants ou catholiques.

Le drame familial

Le mari d'Achol Kuol a été assassiné en juin 2017 quand des soldats du gouvernement ont attaqué la ville de Yei, dans le sud-ouest du Soudan du Sud. Elle a pris la fuite avec ses enfants et est arrivée à

Bidi Bidi, trois jours plus tard. Un de ses enfants est mort de faim durant le voyage.

Elle attribue à Dieu son désir de continuer à vivre, malgré ses troubles accablants. Son Eglise l'a aidée à se tourner vers l'avenir plutôt que vers le passé, dit-elle. Ses projets incluent d'ailleurs un mariage à l'église avec son partenaire de prière. « Je ne sais pas où j'en serais sans Dieu... Je serais morte il y a longtemps. J'ai tellement de problèmes que je pense parfois au suicide. Mais Dieu vient toujours à mon secours. »

▲ **Tonny Onyulo / Protestant**

La guerre civile

Le Soudan du Sud, principalement chrétien, s'est déchiré en guerre civile fin 2013. Le conflit s'est rapidement transformé en un combat ethnique. Des milliers de personnes ont été tuées. Deux millions se sont déplacés à l'intérieur du pays et deux autres millions ont cherché refuge dans les pays voisins. Plus d'un million d'entre eux ont fui vers l'Ouganda, dont 250 000 à Bidi Bidi. Avant l'ouverture de ce camp de réfugiés en août 2016, Bidi Bidi était un petit village.

« Je ne sais pas où j'en serais sans Dieu. Il vient toujours à mon secours »

Femmes dressées sous la voûte



© DR

Installation éphémère de l'artiste tessinois Ivo Soldini à l'église ouverte du Saint-Esprit à Berne, en 2008.

ESPACE Sept femmes immobiles et imperturbables dans le silence. Géantes de résine aux pieds de bronze, leur corps est marqué des sillons de l'existence. Elles sont sans visage. Pourtant, elles apparaissent comme happées par l'invisible qui leur fait face. L'œuvre est signée Ivo Soldini, sculpteur

tessinois. En 2008, l'artiste réalise l'installation éphémère pour l'église du Saint-Esprit à Berne, à la demande de Marco Pedrolì, alors pasteur du lieu. Le choix de l'œuvre était évident pour le ministre aujourd'hui retraité. « J'aime ces femmes, dressées sous la voûte. Elles regardent vers l'avant. Elles font face au mystère. Elles font face à Dieu », explique-t-il.

L'entretien démarre dans sa cuisine, à Corcelles-Cormondrèche, dans la banlieue de Neuchâtel. Marco Pedrolì se prépare un café. Il m'explique qu'Ivo Soldini est devenu un ami. Sur le mur, un de ses dessins au fusain. Et dans le jardin avec vue plongeante sur le lac, une statue en bronze de l'artiste trône sur un tabouret de fortune. Il est allé la chercher au Tessin, il y a quelques jours à peine. Bientôt, elle trouvera sa place sur un socle. Pas de doute, ce sont les

mêmes mains qui ont donné naissance à ce personnage au corps luisant sous le soleil de la fin de l'été. Mais cette œuvre-là aurait presque pu être rapportée dans des bagages. Pour l'installation commandée il y a plus de dix ans, c'était une autre paire de manches : chaque statue faisait pas moins de quatre mètres de haut.

« J'avais invité Ivo Soldini à venir dans l'église pour échanger sur une future installation. Il a pris une feuille, un crayon, et il a dessiné ces sept femmes. Son idée était très claire », se souvient Marco Pedrolì, qui a particulièrement apprécié ce processus de création auquel il a pris part.

Une œuvre en attente

En 2008, l'installation intervient en plein championnat d'Europe de football, dans l'immense église baroque à côté de la gare de Berne, ouverte quasiment jour et nuit pour l'occasion. « Cette œuvre était éphémère, comme le chemin de vie et le chemin spirituel. J'ignore si ces statues sont en mouvement. En tout cas, ces sept femmes sont dans l'attente. »

L'œuvre invite Marco Pedrolì à la réflexion et à la méditation. C'était d'ailleurs un peu l'idée qu'il avait en cofondant le projet d'ouverture de l'église du Saint-Esprit (Offene Heiliggeistkirche) : faire d'un lieu fermé, en plein cœur de la ville, une église ouverte, proposant parmi ces activités des expositions pour créer des passerelles entre la spiritualité et l'expression artistique. « L'art et la foi ne s'accordent pas toujours. Mais il faut tisser des liens entre la spiritualité, l'engagement et l'expression artistique. Si les Eglises ne se préoccupent que de la spiritualité et de l'engagement, on se lasse. Il manque la joie. » A l'entendre, sans l'art, la vie de croyant engagé serait-elle donc morne ? « Nous sommes des êtres complexes. Et l'art donne du goût à la vie », affirme-t-il sans détour. La musique aussi apporte cette joie. L'art peut ouvrir les esprits, le pasteur acquiesce. C'est aussi un lien avec la société civile.

Marco Pedrolì a fait entrer l'art dans l'église ouverte du Saint-Esprit à Berne. Aujourd'hui retraité, le pasteur neuchâtelois revient sur l'installation monumentale d'Ivo Soldini qui l'a marqué.

Le pasteur retraité se replonge dans l'œuvre qu'il a choisie. « Les sept femmes occupent l'espace immense de cette église. Il y a aussi de l'espace entre elles. Dans la spiritualité, il faut de l'espace, comme dans les relations humaines. Je crois fermement que Dieu ne nous étouffe pas. Je ne crois pas à l'union entre l'homme et Dieu. Il n'y a pas de symbiose. Ça serait malsain. Car l'homme est doté d'un libre arbitre et trace son chemin lui-même », explique Marco Pedrolì. Après quelques silences pendant lesquels il plonge son regard dans le lac qui lui fait face, Marco Pedrolì est intarissable sur l'œuvre d'Ivo Soldini, tant elle exprime sa propre foi.

Poète à ses heures

S'il aime évoluer avec l'artiste, il crée lui aussi. Poète à ses heures, mais « seulement un peu », coupe-t-il avec humilité, Marco Pedrolì a notamment accompagné l'installation de 2008 d'un texte qui exprime son ressenti face à l'œuvre d'Ivo Soldini et qui se termine par ces mots : « Puissants. En quête de sens et d'essentiel. Leurs corps de chair, nus et fragiles. Portent les stigmates d'une humanité meurtrie. » La poésie, une passion dans le privé, qu'il n'hésite pas à lier à ses prédications du dimanche matin, un choix qu'il estime nécessaire face au discours dogmatique. « La poésie permet les allusions, les images que chacun peut prendre, interpréter à sa guise. »

« Leurs corps de chair, nus et fragiles, portent les stigmates d'une humanité meurtrie »

Aujourd'hui, c'est pour les paroissiens de Saint-Imier, dans le canton de Berne, que Marco Pedrolì aigüise sa plume le dimanche matin. Malgré la retraite, il y exerce un ministère à 50 %, après avoir épuisé son quota de villes en « B », dont la dernière en date : Berlin. La retraite en poche en 2014, il y dépose ses bagages avec son épouse pour un mandat de trois ans, comme pasteur bénévole dans l'église francophone de la capitale germanique. Dans cette église fréquentée par des chrétiens de la migration, essentiellement des Camerounais, ce n'est pas l'art, mais la fibre sociale qui occupe son plein-temps.

Le pasteur a la bougeotte, mais il s'est fixé une limite : à 70 ans, il pose la robe pastorale. « Pour laisser la place aux jeunes », confie-t-il avec un sourire en coin. Avec quarante ans de ministère au compteur, ce qui a changé, c'est bien sûr le contexte « et moi aussi » !

Mai 68, les actions des Eglises dans le « Tiers-Monde », l'avènement de l'œcuménisme : il a vu passer les modes, sans s'y accrocher. « D'aucuns prétendent qu'aujourd'hui, il faut absolument prêcher sur l'identité réformée, comme si l'on manquait d'enracinement. Ils se définissent par ce qu'ils ne sont pas. Pour ma part, je n'ai pas besoin de le revendiquer. Je sais qui je suis. » ■ Marie Destraz

Bio express

Consacré pasteur de l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise (EREN) en 1976, Marco Pedrolì démarre son ministère pastoral à La Sagne. Il y occupe également le poste d'aumônier de jeunesse. Il est ensuite directeur du Louverain, centre de rencontre et de formation de l'EREN de 1986 à 1997, dans lequel il développe des activités de formation d'adultes. Cofondateur de l'église ouverte du Saint-Esprit à Berne, il y exerce son ministère pastoral au sein de la paroisse francophone pendant une dizaine d'années, avant de rejoindre en 2008 la paroisse francophone de la ville de Bienne et de Nidau. Il y reste sept ans. En 2014, Marco Pedrolì part à la retraite. Il s'engage comme pasteur du Dom de Berlin. Il y travaille trois ans bénévolement. Aujourd'hui, il est pasteur remplaçant et exerce un ministère à 50 % dans la paroisse de Saint-Imier.



Bach, la musique des cieux

SPIRITUALITÉ Le pasteur Alain Joly, excellent connaisseur de l'Allemagne luthérienne et de la musique de Bach, nous livre avec cet ouvrage une remarquable analyse de la spiritualité du Cantor de Leipzig. Cet aspect n'est pas toujours mis en évidence dans les biographies qui paraissent sur Bach, et c'est ce qui fait la force de l'ouvrage. Cette étude exigeante et documentée montre comment la foi de Bach a pu s'épanouir et le soutenir malgré les souffrances qu'il a dû endurer dans sa vie.

Son enfance et sa jeunesse se sont passées dans une ambiance pleine de musique et de foi chrétienne, enracinées dans le luthéranisme de l'église évangélique de la Confession d'Augsbourg. La place de la musique y était grande. Pratiquant notoire, toujours très attaché à la doctrine et à la piété de son église, il avait le souci constant de s'inspirer des interprétations des Évangiles faites par Luther, dont il était très proche par la pensée. Sur-tout, il était éminemment attentif à rendre gloire à Dieu : ne signait-il pas toutes ses œuvres de ces mots « à Dieu seul la gloire » ?

La musique de celui que l'on a appelé « le cinquième évangéliste » coule comme une source vive de foi en Dieu. Rappelons-nous que le nom de Bach signifie « ruisseau » !

▲ Jacques Perrier

Bach, maître spirituel, par Alain Joly, édition Tallandier, 2018, 205 p.

Sortir des conflits ou vivre avec ?

VIOLENCES C'est un petit livret qui a le mérite de faire le point : comment sort-on des conflits ? Un historien décrit d'abord les difficultés de mise en œuvre des efforts de désarmement et de sécurité collective des Nations unies. Suivent quatre témoignages de personnes qui ont vécu les camps nazis et les massacres du Rwanda et du Burundi.

Une chose frappe à la lecture de ces récits de l'horreur : ceux qui les ont vécues gardent l'espoir irrésistible qu'un jour la haine sera dépassée, et qu'il sera possible de percevoir, dans le regard de l'autre, l'humanité qu'il a perdue.

Quant à l'auteur, le philosophe Olivier Abel, il développe un point de vue réaliste. Pour lui, il est utopique de penser qu'il est possible d'éradiquer toutes les formes de conflits dans les relations humaines. Il est préférable de rechercher des compromis qui permettent de vivre « l'à peu près » des situations présentes.

Le livre se termine par une note sur l'association *Modus Operandi* spécialisée dans la question des conflits. Elle développe des pratiques constructives d'analyse et de transformation des conflits (Voir le site : www.irenees.net).

▲ J. P.

Violence, paix et réconciliation, par Olivier Abel et alii. Temps Présent éditeur, 2018, 87 p.

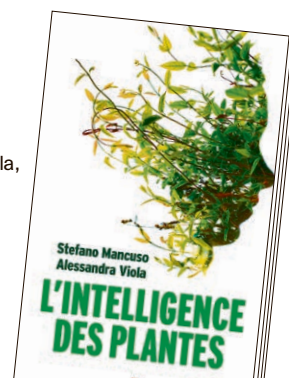
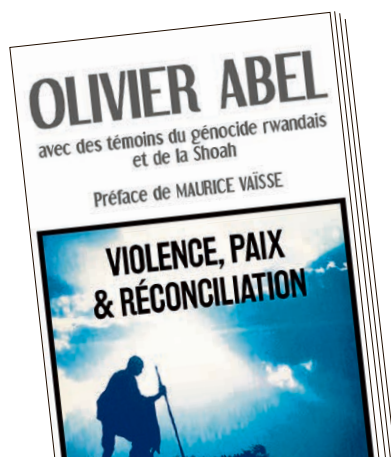
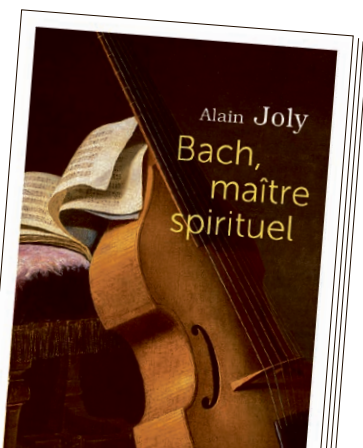
L'intelligence des plantes, avenir de l'humanité

FASCINANT Stefano Mancuso, fondateur de la neurobiologie végétale, a ouvert un champ de connaissances remarquable sur l'intelligence des plantes. Il l'a consigné dans son livre traduit dans 21 langues et qui lui a valu de nombreux prix.

Il relate une expérience étonnante qu'il a faite en étudiant comment une racine se comporte face à un obstacle qui la bloque. Jusque-là on pensait que la racine butait sur l'obstacle. En réalité, on découvre qu'elle n'attend pas de rencontrer l'obstacle pour le contourner. Ce qui veut dire qu'elle sait par avance qu'il y a un obstacle et qu'elle peut en calculer la distance.

Toutes les cellules des plantes ont une sensorialité très développée qui leur permet de calculer la pesanteur, les champs électromagnétiques ou l'humidité. Elles voient la lumière et la recherchent, détectent les substances chimiques, perçoivent des sons, communiquent sur l'état du sol et la présence de prédateurs. Les scientifiques ont une affirmation forte : les applications pratiques que l'on peut tirer des capacités adaptatives des plantes sont considérables pour la défense de la nature et de l'environnement, pour l'alimentation, la médecine et l'énergie propre. Mais ils dénoncent aussi avec véhémence le blocage de ces recherches par l'industrie chimique du groupe Monsanto. Les plantes sont l'avenir de l'homme : elles forment plus de 99% de la biomasse et si elles disparaissent, c'en est fini de nous. ▲ J. P.

L'intelligence des plantes, par Stefano Mancuso et Alessandra Viola, Albin Michel éditeur, 2018, 237 p.



Les droits de l'homme en étendard

Les quatre Centres sociaux protestants romands craignent que l'initiative dite « des juges étrangers » mette en péril l'application de la Convention européenne des droits de l'homme en Suisse. Ils s'y opposent fermement.



L'intérieur de la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg.

VOTATION Le 25 novembre, le peuple suisse se prononcera sur l'initiative populaire fédérale « Le droit suisse au lieu de juges étrangers (initiative pour l'autodétermination) » lancée par l'UDC. En bref, le parti bourgeois demande que le droit constitutionnel suisse prime sur le droit international.

Si le texte passe la rampe, les traités internationaux en conflit avec la Constitution fédérale devraient être adaptés et, si nécessaire, dénoncés. Les autorités ne seraient plus tenues d'appliquer les traités internationaux en question et la Suisse pourrait s'en retirer à tout moment. Les initiatives populaires seraient alors mises en œuvre, même si elles violent le droit international. Parmi les traités internationaux : la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH). Les quatre Centres sociaux protestants romands (CSP) tirent la sonnette d'alarme : si l'initiative aboutit, la Constitution fédérale primerait sur la CEDH.

Les droits de l'homme en danger

« Face à la montée actuelle des gouvernements d'extrême droite en Europe notamment, la Suisse, avec sa tradition humanitaire, doit montrer l'exemple », lâche Rémy Kammermann, juriste au CSP Genève.

Une issue positive de l'initiative signifierait-elle la fin des droits de l'homme en Suisse ? « La Constitution fédérale et certaines Constitutions cantonales ont également inscrit les droits fondamentaux dans leur texte. Cependant, une initiative populaire pourrait abolir ces droits, par la seule volonté de la majorité, même si cela est contraire à nos engagements internationaux », explique le juriste. « Imaginez que l'on décide d'interdire l'entrée du pays aux Roms, ou d'exproprier les Appenzellois ! Le raisonnement est absurde, certes, et on se scandalise : C'est une violation de plusieurs droits fondamentaux. Or si de telles initiatives sont déposées, votées et acceptées par la majorité, leurs textes seraient inscrits dans la Constitution fédérale », illustre le juriste du CSP.

Mauvaise cible

Aujourd'hui, les juges du Tribunal fédéral appliquent la CEDH et empêcheraient donc l'application d'une initiative de ce genre. Or un « oui » dans les urnes mettrait fin à ce contrôle et obligerait la Suisse à dénoncer la CEDH si la constitution devenait incompatible avec son texte. Un recours devant la Cour européenne des droits de l'homme ne serait alors plus une option pour les cas qui atterrieraient sur le

bureau d'un juriste du CSP. Pour Rémy Kammermann, la question posée à la population suisse n'est pas tant celle des juges étrangers, dont l'UDC craindrait l'ingérence, mais de la possibilité d'un contrôle par la justice, qu'elle soit Suisse ou internationale. « Enfin, plaisante le juriste, la Suisse est le seul pays à bénéficier de deux juges (l'un pour la Suisse, l'autre pour le Liechtenstein) à la Cour européenne des droits de l'homme. Et puis, ils ne sont pas étrangers puisque nous avons adopté cette Cour. » Plusieurs initiatives populaires, dont celle de l'UDC, ont relancé la question de savoir à qui revenait la compétence de dénoncer un traité international, sous la Coupole. Fin septembre, le conseil des Etats a estimé que la dénonciation était du ressort du Parlement et du peuple. Il a adopté un projet. Le conseil national doit encore se prononcer. **▲ Marie Destraz**

Les recours en chiffres

Depuis son adhésion en 1974 et jusqu'à la fin 2013, 5940 requêtes ont été déposées devant la Cour européenne des droits de l'homme contre la Suisse ; 93% d'entre elles ont été déclarées irrecevables.

La sélection culture

Jésus, la bio interdite

SPECTACLE Si nous avons été disciples de Jésus, qu'aurions-nous eu à dire? Aurions-nous tout raconté? Dans ce spectacle, Thaddée, l'un des Douze, raconte ce qu'il a vécu après le départ de Jésus. Ainsi émerge au fur et à mesure ce qu'il appellera « une bonne nouvelle finalement! ». En choisissant d'interpréter la vie de ce disciple, le comédien Pierre-Philippe Devaux nous entraîne dans un récit qui croise nos interrogations sur ces textes fondateurs. **A voir les 29, 30 novembre et 1^{er} décembre, à 20h, au TemPL'Oz Arts à Plan-les-Ouates et le 2 décembre à 17h au Centre paroissial protestant de Bernex-Confignon (GE). ▶ M. D.**



Opinion

Les armes de la guerre



DÉSARMER Au mois de mai, le Synode de l'Eglise réformée fribourgeoise a voté une résolution à l'adresse de notre conseil fédéral, lui demandant de ne pas céder à l'élargissement de la vente d'armes suisses à des pays en guerre.

Entre autres bonnes raisons que nous avons de faire entendre ce point de vue, il y avait bien sûr la tradition humanitaire de notre pays, elle-même ancrée dans celle des lecteurs attentifs des Evangiles. Mais d'autres questions sont également apparues, plus ancrées dans notre réalité. Pourquoi développer encore la production de nouvelles armes quand notre pays pourrait concentrer ses excellentes compétences dans le démantèlement des anciennes? Pourquoi ne pas investir dans l'ingénierie d'assainissement des terres minées et des villes meurtries? Autant de marchés hélas prometteurs.

J'ajouterai un commentaire qui n'a pas été discuté. La lisibilité du message chrétien est de plus en plus floutée dans l'espace médiatique. Outre-mer, des politiciens bruyants pensent en effet servir la cause du christianisme en le mêlant à des programmes brutaux. Et je ne pense pas seulement à Trump, mais aussi à Jair Bolsonaro, candidat à la présidence du Brésil et qui fait valoir sa relation à Jésus-Christ tout en légitimant les exclusions. Si un homme politique choisit de passer sur le contenu de l'Evangile comme chat sur braises, c'est sans doute que ce dernier est trop exigeant pour lui. Il ferait alors mieux de ne pas le citer. En rappelant l'option chrétienne pour la paix et ce qui unit les armes à la guerre, peut-être que les réformés contribuent à remettre l'église au milieu du village. ▶ **Pierre-Philippe Blaser, président de l'Eglise réformée du canton de Fribourg**

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. **Sa 3 novembre, Les petites métalleuses de Java**, documentaire. Rediffusions sur RTS un le 5 à 14h26 et sur RTS deux le 4 et le 6 à 11h20 ainsi que le 9 à 14h40.

Célébrations

Culte de la Réformation **le 4 novembre, 10h**, en direct de Lugano, sur RTS un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. **Le 4 novembre, Avec ou sans religion, vos funérailles?**

Babel

Chaque dimanche, 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. **Le 11 novembre, Jésus, un leader politique.**

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace 2, à 9h, messe et à 10h, culte.

Semaine des religions

DIALOGUE La première semaine de novembre est consacrée chaque année au partage entre religions. Plus d'une centaine de manifestations se déroulent à travers toute la Suisse **du 3 au 11 novembre.**

La Maison du dialogue interreligieux L'Arzilier sera présente au marché de Lausanne **le 3 novembre, de 8h à 14h.**

Le Groupe interreligieux de Fribourg proposera une exposition portant sur le thème « Prendre soin du vivant », vernissage **le 4 novembre, à 17h**, au Centre Saint-Ursule à Fribourg.

Une promenade interreligieuse sera proposée à La Chaux-de-Fonds **le 10 novembre, de 16h à 18h.**

A Neuchâtel, une rencontre invitant chaque communauté religieuse à s'exprimer sur le thème du « chemin de foi » se déroulera **le 11 novembre, de 16h à 20h** à la chapelle de l'hôpital de Pourtalès.

De nombreuses manifestations bilingues auront lieu à Bienne durant toute la semaine. Infos: www.iras-cotis.ch. ▶

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Chassés du paradis

En bons protestants, nous nous plaisons à répéter que Dieu nous accueille dans sa grâce. Or, la grâce suppose qu'il y ait eu un jugement, ce qui est plus dérangeant. En effet, au début du premier livre de la Bible, la Genèse, le récit d'Adam et Eve se termine par leur expulsion du paradis.

A leur suite, l'humanité entière est condamnée à vivre une vie pénible, mortelle et éloignée de Dieu, où les rivalités sont sources incessantes de conflits.

Le Seigneur Dieu dit : « Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous par la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. Maintenant, qu'il ne tende pas la main pour prendre aussi de l'arbre de vie, en manger et vivre à jamais ! » Le Seigneur Dieu l'expulsa du jardin d'Eden pour cultiver le sol d'où il avait été pris. Ayant chassé l'homme, il posta les chérubins à l'orient du jardin d'Eden avec la flamme de l'épée foudroyante pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Genèse 3,22-24

RÉCIT MYTHIQUE Il nous faut reconnaître que les récits bibliques des origines de l'humanité, placés au début du livre de la Genèse, se déroulent plutôt mal. Sitôt créés, l'homme et la femme, Adam et Eve, sont placés par Dieu dans le paradis. Or, en raison de leur désobéissance, Dieu les en expulse définitivement, de sorte que leur vie devient limitée, pénible et mortelle.

Quel mal ont-ils bien pu commettre pour que Dieu les chasse ainsi loin de lui, les écartant de l'éternelle source de vie ? Ils ont mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, dit la Bible. Les théologiens s'échinent depuis des siècles à définir ce qu'un tel péché « originel » peut bien signifier, et leurs opinions divergent en tous sens.

Sans prétendre épuiser ces vastes questions, je me limiterai à deux réflexions. Premièrement, il ne s'agit pas de croire que ces récits sont historiques, et que les faits qu'ils relatent se sont vraiment produits. Cela conduit dans une impasse. Il est en effet absurde de considérer que les plantes et les animaux seraient aussi devenus mortels, à cause du péché d'Adam et Eve. Voici donc une première conclusion : les récits bibliques des

origines ne racontent pas l'apparition de l'espèce humaine sur la terre, mais ils expriment les raisons spirituelles pour lesquelles la souffrance et la mort frappent chacun(e) de nous.

J'en viens à ma deuxième réflexion. Si l'arbre de la connaissance du bien et du mal n'a jamais existé biologiquement, que symbolise donc l'erreur d'en avoir goûté ? La définition de cet arbre, dans sa formulation hébraïque, laisse entendre que cet arbre symbolise « l'expérimentation illimitée ». Selon la théologie biblique, seul Dieu possède la faculté de tout connaître. Pour des êtres humains limités comme nous

le sommes, revendiquer une telle expérience infinie constitue le péché par excellence. Pourquoi ? Nous pourrions ainsi prétendre nous passer de Dieu, ou pire, nous prendre nous-mêmes pour Dieu. Et ce serait le sommet de l'orgueil ! Toute la suite des Ecritures, jusqu'au Nouveau Testament, révèle que Dieu part à la recherche de l'homme et de la femme, perdus dans le monde tel qu'ils se le fabriquent.

► **Pierre Wyss**, pasteur à Delémont dans l'Eglise réformée Berne-Jura-Soleure.



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27
A l'écoute
des prisonniers

30
Voyage
à Jérusalem

33
Théâtre
de la Marelle

36
Félicitations
aux Jacks

«J'offrirai du théâtre classique émanant des grands écrits sacrés»

Le metteur en scène genevois Didier Nkebereza, 44 ans, a été nommé à la tête de l'Espace culturel des Terreaux, à Lausanne. Il succède à Jean Chollet qui prendra sa retraite en juillet 2019.



Qu'est-ce qui vous a motivé à postuler comme directeur de l'Espace culturel des Terreaux (ECT)?

DIDIER NKEBEREZA

C'est un lieu unique en Suisse romande. D'un point de vue architectural, l'ECT est un magnifique théâtre au cœur de Lausanne. Cet espace lie culture et spiritualité avec une richesse qui ne se retrouve qu'à cet endroit. Je pense qu'il correspond à un grand besoin actuel. Aujourd'hui, une partie du théâtre,

notamment contemporain, se désintéresse du texte au profit d'expérimentations scéniques. Ce n'est pas mon cas et je pense que l'ECT est idéal pour continuer à offrir un théâtre classique qui émane souvent des grands écrits sacrés.

Comment la religion est-elle perçue dans le monde du théâtre?

La religion y est souvent mal vue, à raison. Elle ne s'est pas retenue de condamner certaines pièces. À l'inverse, les grands auteurs de théâtre sont très religieux. Cet art est in-

trinsèquement lié à la religion, ne serait-ce que parce que l'un et l'autre essaient de comprendre l'être humain. Quand on fait de la culture dans le monde occidental, il faut avoir lu la Bible.

Vous tenez à mentionner que vous êtes homosexuel et méritis. Pourquoi?

Il est important de faire acte de transparence. Actuellement, une grande réflexion menée en France montre que la majorité des directions de théâtre ne sont pas aux mains des minorités ethniques. On accepte de plus en plus les Africains, mais dans le sexe, la chanson, la danse, certains sports. En revanche, la culture reste une chasse gardée blanche.

Pour l'ECT, vous avez développé un projet «culture et spiritualité». Qu'est-ce que c'est?

Il s'agit de relier deux pôles qui semblent distants alors qu'historiquement ils sont unis. Il est bon d'offrir des œuvres qui ne renient pas leurs liens avec la religion, mais dans un cadre laïque, car elles sont destinées à tous les publics. Il n'y aura pas de tabou, tous les sujets vont être évoqués. J'aimerais également être une passerelle avec le reste de l'offre culturelle lausannoise.

Est-ce que vous pouvez déjà nous parler d'une pièce ou d'un spectacle que vous allez programmer pour la saison 2019-2020?

Racine, un homme éminemment pieux, aura naturellement sa place à l'ECT.

► **Laurence Villos**

Bio express

Né le 7 janvier 1974, en Italie, d'une mère suisse allemande et d'un père burundais, Didier Nkebereza a grandi à Genève. Diplômé en mise en scène de la Haute école de théâtre « Ernst Busch » à Berlin, il a signé une quinzaine de pièces, tant classiques que contemporaines. Didier Nkebereza est également titulaire d'un diplôme HEC de l'Université de Genève et a administré plusieurs théâtres. Il entrera en fonction en décembre 2018, collaborant pendant six mois avec Jean Chollet.

Le plus du web

La version longue de l'article sur www.reformes.ch



L'alchimie du bonheur
Espace culturel des Terreaux
21 NOV. 2018 / 19h-21h / Entrée libre
www.cedresreflexion.ch
Bonheur, bouddhisme et christianisme
Avec : Jérôme Ducor et Simon Buttica

Dessine-moi la mort

Le *Toussaint's Festival* aborde la question de la mort et de l'enfant. Pendant quatre jours, la manifestation propose des activités et des pistes concrètes pour les endeuillés.

SERVICE Pour sa troisième édition, le *Toussaint's Festival* lève un tabou : parler de la mort et de l'enfant. L'objectif est d'offrir aux endeuillés des outils et des pistes concrètes, élaborés par des professionnels du terrain. C'est Hélène Romano, Dr en psychopathologie et praticienne depuis 25 ans notamment qui ouvre les feux avec sa conférence *La mort à hauteur d'enfant*.

Suivront des contes, ateliers, conférences, exposition, film

et une journée familles, proposés par l'association Deuil's et l'Espace culturel des Terreaux, avec le soutien des Eglises.

« Lors d'un deuil, l'enfant est souvent tenu à l'écart. On lui dit tout et n'importe quoi, on tient un discours qui nous, adulte, nous rassure, avec l'envie de le protéger. La mort s'entoure alors d'un flou pour l'enfant qui s'en rend responsable. Il s'inquiète et ne le dit pas, car il est incapable de remettre en question la parole

de l'adulte. Si vous lui dites que son grand-père est parti, il va penser qu'il ne lui a pas dit au revoir et qu'il est donc fâché contre lui », observe Alix Noble Burnand, thanatologue et fondatrice du festival.

La mort n'est pas un sujet tabou chez l'enfant. Et ses questions sont concrètes.

Avant ses dix ans, l'enfant a davantage besoin de faire que de parler. L'essentiel est donc de le faire participer au processus de deuil et de l'intégrer au rite, en l'entourant et en ne projetant pas nos besoins sur lui. « C'est un être d'appartenance. Le pire pourrait donc être de l'écartier. Il se sentira abandonné. »

▲ Marie Destraz

Infos pratiques

Toussaint's Festival du 1^{er} au 4 novembre, à l'église Saint-Laurent et au Sycomore, à Lausanne. Entrée libre, chapeau. Programme sur www.toussaints-festival.ch. L'association Deuil's met à disposition des endeuillés un pôle de professionnels et de compétences.

Infos : www.deuils.org



Les trésors du CIDOC

CULTURE Le 1^{er} septembre de l'an 2000, le Centre pour l'information et la documentation chrétiennes, CIDOC, voit le jour au boulevard de Grancy 29, à Lausanne. Il est l'une des premières réalisations œcuméniques des Eglises réformée et catholique vaudoises. Dix-huit ans plus tard, le CIDOC a fêté son installation, dans le même bâtiment, mais au rez-de-chaussée. Avec plus de 23 500 documents (livres, revues, DVD, jeux, matériel d'animation, objets), et près de 12 000 prêts par an, il est le centre de documentation chrétienne le plus important de Suisse romande.

Chaque semaine, Robin Masur, chef de service du CIDOC, propose une sélection sous la forme d'une chro-

nique. Il nous livre ici son coup de cœur du mois.

▲ Marie Destraz

Le livre du Pardon

CHRONIQUE Paru en 2015, *Le livre du pardon* nous avait échappé. Certainement parce que l'éditeur Guy Trédaniel affectionne d'ordinaire les livres ésotériques, parfois très éloignés des canons dogmatiques du christianisme.

L'ouvrage est pourtant une très bonne surprise : l'auteur n'est autre que Desmond Tutu, archevêque anglican sud-africain qui a longuement lutté contre la politique de l'apartheid qui prévalait dans son pays. Il signe ici ce livre avec sa fille Mpho Tutu.

La question du pardon y est abordée de façon très concrète, en proposant un quadruple chemin (raconter l'histoire, nommer la blessure, accorder son pardon, et finalement renouveler ou rompre la relation), que chacun pourra lire avec profit.

A partir de cette assise théorique, de nombreux exemples très concrets et terrifiants, tous liés aux souffrances causées par l'apartheid, et qui prennent, au fil des pages, une portée véritablement universelle, montrent comment un pardon peut être possible au-delà des souffrances subies, aussi terribles soient-elles. Ce livre est très accessible et surtout pédagogique : chaque chapitre se termine avec un résumé qui

récapitule les points essentiels à retenir, une proposition de texte méditatif et un exercice pratique appelé « le rituel de la pierre ». ▲ Robin Masur

A lire

Un livre disponible au CIDOC, boulevard de Grancy 29, Lausanne, 021 614 03 00, www.cidoc.ch, catalogue en ligne sur www.catalogue.cidoc.ch.





L'ÉGLISE AU FRONT

Etre humain en prison

Porter une parole chrétienne en prison, c'est le défi quotidien des aumôniers pénitentiaires Michel Schadt et Natalie Henchoz. Pour son deuxième épisode, la série sur les aumôneries solidarités vaudoises vous entraîne derrière les barreaux.

RENCONTRE « Mon job ? C'est d'être humain », résume Natalie Henchoz, diacre de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) et aumônière œcuménique des prisons depuis presque un an. Elle partage son temps entre La Croisée, à Orbe et la Tuilière, et à Lonay (voir encadré).

Etre humain en prison c'est tenir la main d'un détenu qui ne peut parfois s'exprimer que par ses larmes. C'est faire des entretiens dans des cellules, assis entre deux lits sur une chaise en plastique – seul meuble dont dispose un détenu – ou dans une chapelle lorsque c'est possible. C'est faire l'expérience de la frustration, face aux contraintes matérielles et humaines qui rendent impossible un travail réellement correct.

Au rythme du détenu

A écouter Natalie Henchoz, mais aussi Michel Schadt, pasteur de l'EERV et désormais aumônier œcuménique des prisons depuis quatre ans, au Bois-Mermet et aux EPO (voir encadré), on réalise combien

l'univers de la prison est en soi profondément traumatique. Y vivre, c'est être dépossédé de beaucoup : ses habits, sa famille, ses moindres habitudes. De l'odeur que l'on respire aux horaires de ses journées, tout y est imposé, codifié. Une routine à laquelle on ne peut échapper. Un lieu de repli sur soi, donc, où la pensée elle-même finit par s'emurer.

La prison est aussi une source d'énergie très forte, un lieu de rencontres et d'expériences d'une richesse extrême. L'incarcération peut être un temps propice aux questionnements et aux cheminements intérieurs. C'est notamment ici qu'interviennent Michel Schadt et Natalie Henchoz. Si leurs parcours sont différents, leur approche est similaire.

Qu'il rencontre un cadre supérieur ou un délinquant professionnel, l'aumônier offre la même présence : une écoute, sans jugement, sans rapport à remplir, sans décision à rendre, sans pouvoir sur la personne rencontrée.

Un travail qui interroge parfois sur le système judiciaire. Découvrir que des personnes jugées « coupables » aux yeux de la loi suisse sont parfois aussi victimes. A l'inverse, s'apercevoir qu'une infraction qui a envoyé son auteur en détention est parfois minime, au regard des crimes et violences qu'il a pu commettre et qui ne sont pas connus de la justice. Mais

la vérité juridique d'une situation n'est pas la mission de l'aumônier. Par son accompagnement, qui se fait « au rythme du détenu », il cherche à échanger « le message et la personne de Jésus-Christ » avec l'autre, dans toutes ses dimensions, « celle du corps, de l'âme et de l'esprit », explique Michel Schadt.

Electrons libres

En cela, l'aumônier diffère de tous les autres professionnels intervenant en prison. Par beaucoup d'aspects, il reste un « électron libre ». Une liberté indispensable pour « développer une relation de confiance et de vérité », affirme Michel Schadt. Cette disponibilité, pour l'essentiel dans un univers dénué de tout, est en soi un engagement profondément chrétien. « Etre présent auprès des plus fragiles est une exigence de l'Evangile et en tant que telle, elle apporte sa crédibilité à l'Eglise », conclut Natalie Henchoz.

Cette relation de confiance peut se développer durant des années, et aboutir à des cheminements riches pour les deux parties. « Mon rôle est avant tout d'apporter quelques réponses claires, mais surtout de stimuler le questionnement personnel du détenu. C'est un échange, j'apprends beaucoup de choses des détenus », précise Michel Schadt. C'est peut-être aussi ça être humain : transformer une période de

solitude en véritable dialogue, au sens le plus noble du terme.

▲ **Camille Andres**

Les prisons vaudoises en bref

Il existe six établissements pénitentiaires dans le canton de Vaud. Les aumôniers catholiques et protestants y assurent un travail d'écoute et de culte. On compte notamment, Le Bois-Mermet (Lausanne) et La Croisée (Orbe) qui accueillent principalement des hommes en attente de jugement ou effectuant des peines courtes. La Tuilière (Lonay) accueille des détenus des deux sexes pour des peines plus longues, ainsi que des femmes en attente de jugement. Les EPO (Etablissements de la plaine de l'Orbe) accueillent des hommes jugés et condamnés sur les sites de Bochuz (longues peines) ou la Colonie (fins de peines ou courtes peines).

Infos utiles

Pour contacter l'aumônerie : www.aumonerie-solidarite.eerv.ch ou www.penitenciers.eerv.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

La tentation du pouvoir



LA CATHÉDRALE *Nabucco*, c'est un opéra en quatre actes signé Giuseppe Verdi. C'est l'histoire du roi de Babylone qui persécute le peuple hébreu alors que ses deux filles aiment Ismaël, le neveu du

roi des Hébreux.

Nabucco est une histoire de pouvoir, celle d'un roi mégalomane ramené à la raison par le pouvoir divin. Verdi signe un hymne à la liberté, qui résonnera sous les voûtes de la cathédrale de Lausanne.

Les thèmes évoqués dans l'opéra seront repris lors des deux cultes radiodiffusés de la cathédrale les **18 et 25 novembre**, en présence des interprètes.

Nabucco le **17 novembre à 20h**, le **18 à 15h**, le **20 à 20h** et le **21 à 20h**. Réservations sur montbillet.ch et 024 543 00 74.

A noter aussi le **4 novembre à 18h**, *Prière avec les chants de Taizé*, dans le cadre

de la Célébration de la Parole de la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV). Entrecoupés de chants, un psaume, un passage de l'Évangile et une prière d'intercession sont partagés.

L'association Le Chapitre commence sa nouvelle saison. **Le 17 novembre, de 9h30 à 11h30**, salle capitulaire, place de la Cathédrale 13, Assemblée générale avec le témoignage d'un ancien garde du pape. **Le 20 janvier, à 16h15**, à la cathédrale, *Le Messie*, 2^e partie de Haendel, chœur de l'atelier vocal sous la direction de Renaud Bouvier. Programme et inscription: Jean-Marc Roland, 079 380 61 25,

rolandlacroux@hotmail.com

► **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Une communauté bienveillante dans le quartier



Esther Gaillard,
conseillère synodale

PARTAGE Connaissez-vous l'expression « caring community »? J'ai appris sa signification il y a peu de temps. Il s'agit d'une nouvelle manière d'assumer la responsabilité sociale et l'engagement local par une communauté bienveillante. Ce concept répond aux préoccupations paroissiales. Il offre aussi aux Eglises une

occasion de renouveler et d'approfondir les liens au niveau local et d'œuvrer en réseau avec d'autres acteurs. Ces communautés s'engagent en interaction avec les travailleurs des soins et du social, entre professionnels et bénévoles, entre paroisses et autres organismes.

Ce thème a été le fil rouge de la récente rencontre nationale œcuménique des responsables des Eglises pour les

soins palliatifs, à laquelle j'ai participé avec intérêt. Le partage des expériences vécues a été stimulant.

J'ai notamment appris qu'en Allemagne, l'Eglise collabore depuis longtemps déjà à la mise en réseau du travail communautaire. J'ai été particulièrement touchée par le témoignage de trois femmes qui, sans même connaître le concept, ont développé une

communauté dans leur quartier. Un partage qui permet de vivre l'Évangile ensemble, de s'entraider, de faire la fête. Je suis convaincue que la communauté bienveillante, telle qu'elle est imaginée dans ce concept, est compatible avec n'importe quel organigramme structurel d'une Eglise, sachant que les rencontres se passent toujours entre les personnes. Parce que nous nous parlons, nous sommes des êtres humains et nous sommes tous liés par l'amour. ►

« Nous sommes tous liés par l'amour »

VOTRE RÉGION

LA CÔTE

Missions communes ou en commun ?

Dans quelques jours aura lieu le forum organisé par Asolac sur l'impact de l'œcuménisme dans le social, c'est-à-dire dans le travail de terrain plutôt que sous l'angle de la vie communautaire.

COLLABORATION Après nous avoir habitués à traiter des thèmes socialement aigus tels que la migration, le logement, le chômage ou les difficultés de la jeunesse, on peut être surpris d'un angle d'approche aussi « ecclésiastique » de la question sociale pour ce samedi 3 novembre. Pourtant, après la création d'Asolac dans notre région, suivie quelques années plus tard par la mise en place des missions communes au niveau cantonal, c'est une question qui non seulement mérite d'être traitée pour mieux analyser et mesurer nos engagements, mais qui pourrait se révéler aussi plus incisive qu'il n'y paraît de prime abord.

Il y a une petite décennie, sur le plan cantonal, les Eglises dites de droit public ont dû s'adapter à la nouvelle constitution vaudoise et se mettre à travailler ensemble dans les divers services qu'elles offraient à « l'extérieur », c'est-à-dire en dehors de leurs com-

munités. Services à l'extérieur ? Sont concernées de la sorte toutes les aumôneries : à l'hôpital, dans les prisons, les EMS, auprès des écoles ou des universités, mais encore, par exemple, l'accompagnement des migrants ou celui des personnes dans la précarité.

Sur le plan régional, la création d'Asolac avait précédé ce mouvement cantonal de quelques années lorsque les communautés réformées et catholiques avaient tenu à unir leurs forces pour mettre en œuvre certains projets sur le terrain social : on pense à « Point-virgule », le centre d'accueil de jour, aux repas communautaires ou à la mise en place de la permanence-accueil ouverte deux fois par semaine depuis pratiquement cinq ans, en collaboration avec Caritas. Ainsi, il semble que l'œcuménisme, c'est-à-dire le rapprochement entre les deux Eglises traditionnelles, a permis de trouver un terrain où collabo-

L'IMPACT DE L'ŒCUMÉNISME DANS LE SOCIAL

UN FORUM OUVERT À TOUT PUBLIC
9H A 13H SAMEDI
3 NOVEMBRE 2018
SALLE DE LA COLOMBIÈRE
NYON

CONFÉRENCES
Abbé CHRISTOPHE GODEL
Vicaire épiscopal
Mme LILIANE RUDAZ
Présidente et
Coordinatrice remplaçante
du Service santé et solidarité de l'EERV

TABLE RONDE
LAURENT BONNARD
Modérateur

STANDS
Associations régionales
en lien avec les engagements sociaux

ASOLAC ASSOCIATION SOCIALE ŒCUMÉNISME EN LA CÔTE
EN PARTENARIAT AVEC
Église réformée
Église catholique

Affiche du forum d'automne Asolac.

rer et mettre en pratique une foi commune hors des débats théologiques ardues ou parfois minés, qui semblaient, eux, peu propices à un réel rapprochement dans la vie communautaire. Toutefois, plusieurs questions restent à poser à partir de cet état de fait. L'expérience du fort engagement bénévole auprès des migrants ne montre-t-elle pas que l'œcuménisme doit être vécu de manière plus large et s'ouvrir à nos frères et sœurs évangéliques ? Asolac serait-elle donc une structure à revoir dans ce sens ? Et si oui, avec quel cadre ou quelle charte ? Les missions communes sont-elles un fonctionnement imposé d'en haut par les structures déci-

sionnelles ou une volonté de la base de vivre ensemble des convictions fondamentales ? Mais peut-être aussi : quelle portée nos engagements communs sur un terrain non ecclésial pourront-ils donner à nos communautés pour revisiter nos convictions, voire notre foi ? Les deux conférences, suivies d'une table ronde, sont prévues pour lancer le débat et la réflexion dès 9h, à la salle de la Colombière à Nyon, le samedi 3 novembre. Sans éluder, je l'espère, la profondeur de ces questions, et pour nous, et pour ceux pour qui nous avons mis nos forces en commun. ► **Mireille Raymond Dollfus, pasteure Présence et solidarité**

BEGNINS BURTIGNY

A MÉDITER

Le geste du semeur

Alors que dans nos chants les paysans achèvent les semailles de blé, de seigle, d'orge et d'avoine, l'Évangile nous rappelle que nous sommes nous aussi invités à semer dans les champs de ce monde. À l'image du semeur de la parabole, il s'agit de semer largement, sans compter, sans juger, sans nous soucier du lieu où tombera la semence, la Bonne Nouvelle du pardon et de l'amour de Dieu.

ACTUALITÉ

Action des paquets de Noël

La traditionnelle action des paquets de Noël pour l'Europe de l'Est aura lieu ce mois. Le contenu des paquets – important – figure sur des papillons disponibles dans les églises ou auprès des personnes mentionnées ci-dessous. Merci de déposer les paquets entiers ou les articles isolés **jusqu'au 15 novembre**: à Bassins, chez Clairemonde Hirschmann, à Burtigny, chez Marianne Savary, à Le Vaud, chez Isabelle Boyv, à l'épicerie ou chez Charles-Olivier Humbert. À Begnins, chez Jeanne Dessix. Pour tout renseignement complémentaire : Made-

line Humbert, 022 366 00 04, le soir. D'avance merci...

DANS LE RÉTRO

Culte à l'alpage de la Conriéry

Cette année, c'est à l'alpage de la Conriéry que nous avons rendez-vous pour le culte réunissant les paroisses de Saint-Cergue, Genolier et Begnins – Burtigny. Dans ce lieu magique et plein d'histoire, la prédication a été l'occasion de nous rappeler que nous étions tous appelés à être – à l'image de cette ferme d'alpage – des interfaces entre Dieu et les hommes. C'est avec bonheur que nous avons mis cela en pratique lors du repas qui a suivi le culte. Le prochain culte interparoisses aura lieu le **dimanche 2 décembre** : ensemble nous célébrerons le temps de l'Avent.

RENDEZ-VOUS

Assemblée de paroisse

Dimanche 25 novembre, à Bassins, à l'issue du culte **qui aura lieu à 10h**. Pour que vive notre paroisse, nous avons besoin de votre présence ce jour-là.

Café bavardage

Tous les jeudis, de 14h à 16h, à la boulangerie de Begnins : accueil, partage, écoute, bonne humeur et convivialité sont toujours au

menu de ce rendez-vous hebdomadaire, n'hésitez pas à vous y rendre vous aussi.

Concert d'automne

Cette année, c'est Le Quintette à Vent du Léman qui se produira au temple de Begnins le **dimanche 4 novembre à 17h**. Au programme: des œuvres de Mozart, Bizet, Bouldjoua, etc. Entrée libre, chapeau à la sortie.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons accueilli dans la famille de Dieu, Shun Bulliard pour son baptême, le 30 septembre à l'église de Burtigny.

LA DÔLE

ACTUALITÉS

Soleil d'automne

Mercredi 7 novembre, à 14h, nous sommes invités au chalet de Grens pour une conférence audiovisuelle par Chris-Alexandre Gioncietta: un tour du monde à vélo à la rencontre des écoles. Bienvenue à tous!

Assemblée paroissiale

Elle aura lieu **dimanche 25 novembre** à l'issue du culte de Signy, à **9h30**. Nous parlerons de l'avenir et des enjeux en cours. Nous déciderons de quelques orientations pour l'année 2019.

RENDEZ-VOUS

Partages bibliques et prière

– le **mercredi matin, de 8h à 9h**, au temple de Gingsins. Contact: Ch. Heyraud.

– le **2^e mardi, 9h30**, chez Raymond et Yvette Henny, à Signy, 022 361 90 32.

– le **mardi soir à quinzaine**, chez Henriette Gonthier, 022 369 11 51.

Cours biblique

Le **1^{er} vendredi du mois, à 14h**. Rens. auprès de Claire-Lise Walz, 022 369 11 85.

Répétition de gospels

Le **dimanche soir, de 19h à 21h**, salle paroissiale de Gingsins. Contact: Ch. Heyraud.

Jérusalem et paroisse

LA DÔLE Huit courageux ont entrepris de visiter un pays « controversé » à cause de sa politique. Ils ont logé dans un hôtel situé à l'intérieur de la vieille ville de Jérusalem, au milieu des souks. Plus dépaysant semble improbable. Les repas servis ou cherchés aux étales des souks étaient conformes aux standards orientaux. Et vagabonder dans les ruelles musulmanes, chrétiennes, juives et arméniennes relevait d'une belle aventure bercée par les multiples langues parlées. Ainsi, l'immersion paraissait totale dans ce monde où le temps ne semblait pas avoir d'emprise. Quel contraste avec le retour en paroisse! Ici, tout semble tenir sur une tradition dite réformée que l'on cherche à conserver, alors que le mot « réformé » tend à faire comprendre que la foi en Jésus-Christ se renouvelle constamment. Que notre paroisse, notre Région et notre Eglise ne se lassent pas de chercher la volonté de Dieu, quitte à oser traverser des mers et des lieux encore inexplorés. Rendez-vous à notre Assemblée paroissiale d'automne pour en parler...



Begnins - Burtigny Culte interparoissial à l'alpage.



La Dôle Jérusalem, le Jardin des Oliviers sous le soleil levant. © Christian Heyraud.

Prière et bannières

Le **vendredi matin, de 9h30 à 11h30**, à Crassier. Contact : Hanna Hächler, 079 686 65 86.

Mères en prière

Le **mardi matin, deux fois par mois**, à Signy. Contact : Aude Rey, 079 249 74 87.

Site web de la paroisse

Ne manquez pas de consulter le site de notre paroisse www.ladole.cerv.ch.

POUR LES JEUNES

KT

Pour être à la page, consultez la Rubrique KT jeunesse des pages régionales !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. Sébastien Arni, de Crassier, le 11 septembre au temple de Crassier ; M. Frédy Basset, d'Eysins, le 12 septembre, et Mme Marinette Grangier, d'Eysins, le 14 septembre, au temple d'Eysins ; Mme Edmée Paréaz, de Crassier, le 15 septembre au temple de Crassier ; M. Aloïs Berlie, de La Rippe, le 3 octobre au temple de Crassier.

COEUR DE LA CÔTE

RENDEZ-VOUS

Ciné-cure

Premier film du cycle « Apprivoiser la mort demande du savoir-vivre », le **vendredi 2 novembre, à 19h**, à la cure de Bursins, « C'est la vie » (2001) de Jean-Pierre Améris.

Musiques en ballade

Paris 19^e avec Pierre Porret, **vendredi 2 novembre, à 19h15**, au temple de Perroy.

L'Eglise chante

Les choristes qui auront chanté ensemble tout le week-end vous invitent à célébrer un culte en musique le **dimanche 4 novembre, à 18h**, au temple de Rolle.

Assemblée paroissiale

Mercredi 14 novembre, à 19h30, au temple de Bursinel.

Culte du souvenir

Dimanche 25 novembre, à 10h15, au temple de Rolle, la communauté entourera dans la prière les personnes qui ont perdu un être cher durant ces deux dernières années.



Cœur de la Côte: Bienvenue aux premiers chercheurs des trésors de l'Évangile de nos villages! © Eric Striberni.

Rencontre des paroissiennes et paroissiens

Mercredi 28 novembre, à 14h, à la salle de paroisse de Bursins. « La Vache » (2016) de Mohamed Hamidi, film drôle et touchant sur le voyage d'un paysan algérien qui va présenter sa vache au Salon de l'agriculture à Paris. Informations : Catherine Muller, 021 824 10 30.

Souper Terre Nouvelle

Vendredi 30 novembre, dès 18h30, chez Claire Martin, ruelle des Jardins 8 à Perroy.

Fête paroissiale

COEUR DE LA CÔTE

Journée festive le **dimanche 11 novembre** à la salle communale de Gilly. Culte à **10h30**. Participation du chœur d'hommes de Gilly à l'apéro. Convivialité avec raclette, pâtisseries, tombola des services. Si vous le souhaitez, merci infiniment d'apporter vin ou pâtisseries samedi matin ou dimanche matin, dès 9h, à la salle communale.

Merci de vous annoncer au 021 825 10 39.

Feu de l'Avent

Dimanche 2 décembre, à 18h, à Bursins. Courte célébration à l'église, suivie d'une collation autour du feu à la place de pique-nique de Saint-Vincent. Un moment à vivre en famille !

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Les enfants de 0 à 6 ans et leurs parents ou grands-parents sont accueillis au temple d'Aubonne, le **16 novembre, à 18h30**. Parcours « Parler avec Dieu » en cinq rencontres avec un temps d'écoute de la Bible, de chant et de prière, un bricolage et une collation. Contact : Doris Walgenwitz, 021 331 56 61.

Enfance

Trois groupes se réunissent à :
- **Gilly, le mardi, à 12h**. Contact : S. Brun-Rey, 021 824 17 20.

- **Perroy, le samedi matin**. Contact : C. Martin, 021 825 10 39.

- **Dully, le dernier mardi du mois**. Contact : J. Brouze, 021 824 23 28.

Ils préparent un magnifique

spectacle pour le **Noël du 21 décembre, à 19h**, à l'église de Bursinel.

Jeunesse

Dimanche 4 novembre, à 10h15, au temple de Perroy, culte d'ouverture du catéchisme. Renseignements : Jacques-Etienne Deppierraz, 021 331 56 41.

Dimanche 18 novembre, à 18h, à l'église de Bursins, culte jeunesse régional.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Liliane Testaz, le 10 septembre à Rolle ; Mme Josiane Gallay, de Montsur-Rolle, le 28 septembre à Montoie ; Mme Ghislaine Graber, le 21 septembre à Rolle.

GENOLIER GIVRINS TRÉLEX DUILLIER

ACTUALITÉS

Cure ouverte - Espace Rencontre

La paroisse ouvre la cure de Genolier (rez) et invite quiconque à venir s'y poser un moment, pour une boisson, une lecture, un moment hors du temps, un échange si le cœur le désire, etc. Lieu ouvert à TOUS, petits et grands, mamans avec enfants. Jeux, presse du jour, livres et boissons à disposition. Les dates à retenir : **mercredis 7 et 21 novembre, de 14h à 18h**.

Agapè

Les rencontres Agapè sont des moments conviviaux très appréciés. Nous débutons par un repas. Suit un moment de partage spontané qui touche

nos désirs et nos projets dans la vie en général. **Mercredis 7 novembre et 5 décembre, 18h30**, cure de Genolier.

Assemblée de paroisse d'automne

Dimanche 25 novembre, à l'issue du culte à Trélex, suivie d'un apéro dînatoire.

Revue des nouveautés, depuis ce printemps : des activités paroissiales récentes au budget 2019, en passant par la prospection de nouveaux projets, les nouvelles régionales et cantonales, il y aura des découvertes à faire et des initiatives auxquelles participer.

CÉLÉBRATIONS

Repas de soutien

Dimanche 4 novembre, culte, à 10h, à Genolier avec le groupe Gospel Power.

Culte tous âges

Dimanche 18 novembre, à 10h, à Duillier, culte pour les familles avec participation des enfants.

Culte Parole et musique

Dimanche 2 décembre, à 10h, à Genolier, culte avec la paroisse de Begnins-Burtigny.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Ginette Matthey de Trélex, le 21 septembre à Trélex ; Mme Rita Golay de Givrins, le 21 septembre à Lausanne.

ST-CERGUE ARZIER- LE MUIDS

ACTUALITÉ

Nouveau ministre

Nous sommes heureux d'annoncer que dès le 1^{er} novembre, nous aurons un nouveau ministre. Il est plein d'enthousiasme à l'idée de travailler dans nos villages. Nous aurons un culte d'installation (la date n'est pas encore connue) où vous pourrez faire plus ample connaissance de Philippe Zannelli. Il se réjouit déjà de tous vous accueillir et de faire connaissance. Le conseil de paroisse lui souhaite la bienvenue.

RENDEZ-VOUS

Lectio divina

Tous les mercredis, entre 18h30 et 19h30, au temple de Saint-Cergue, lecture biblique, méditation et prière. Contact : Sylvia Humbert, 079 399 85 71.

Chanter sa foi

Le groupe se réunit **chaque mardi** au temple d'Arzier, **de 19h30 à 21h**. Info : Daisy Hirsbrunner, 022 366 02 88.

Jardins solidaires

GENOLIER - GIVRINS - TRÉLEX - DUILLIER

La saison « **Jardins solidaires 2018** » de mars à octobre se termine.

Quelques échos de cette expérience :

- Commencer le week-end dans la bonne humeur, tous les vendredis soir.
- Parrainer des familles de migrants de la région.
- Rencontrer des gens d'ici et d'ailleurs.
- Explorer diverses façons de jardiner, comme la permaculture.
- Récolter de bons légumes, découvrir des recettes pour les déguster.
- S'entraider, partager, faire la fête entre amis.

En attendant 2019 pour de nouvelles découvertes !



Genolier - Givrins - Trélex - Duillier L'équipe des Jardins solidaires.

Soirées Réveil

Prochain rendez-vous des soirées Réveil : **28 novembre**, au temple de Saint-Cergue. Venez participer à une soirée d'écoute biblique, de louange et de prière pour demander à Dieu son soutien en vue d'un réveil des cœurs. Contact : Daisy Hirsbrunner.

GLAND VICH COINSINS

Concert

Dimanche 4 novembre, 17h, au temple de Gland. Felician Rosca (Roumanie) à l'orgue. « La Transylvanie et Bach et Musique moderne roumaine ».

ACTUALITÉS

Méditation

Judis 1^{er} novembre, à Mauverney 16 A, et **29 novembre**, au temple de Gland. **De 18h30 à 20h**, pleine conscience et méditation chrétienne. Venir avec un tapis de gym.

Assemblée paroissiale

Dimanche 18 novembre, à 11h, à Vich, venez découvrir les projets et activités pour l'année à venir. Et venez aussi proposer vos idées!

Couronnes et marché de l'Avent

Samedi 1^{er} décembre, de 9h à 12h, petit-déjeuner et marché de l'Avent en faveur de l'EPER et Terre Nouvelle, à la salle paroissiale sous le temple. Bougies, couronnes, produits TerrEspoir.

Préparation des couronnes à Mauverney 16 A à Gland : **mar-di 20 et jeudi 22 novembre, à 14h et 20h15 ; mercredi 21 novembre, à 9h et 14h**. Dès lundi 26 novembre,



Gland - Vich - Coinsins Les cavaliers de l'Avent. © Fr. Pastoris

tous les après-midi et soirs. Contact : Christine Schürch, 022 364 38 28.

Cavaliers de l'Avent

Dimanche 2 décembre, à l'issue du culte de Gland, à **11h30**, nous aurons la joie d'accueillir Michel et Laurence Grosbois-Sottas, cavaliers de l'Avent qui viendront nous dire le message de Crêt-Bérard.

Repas communautaire

Mardi 6 novembre, à 12h, repas délicieux! Servi à la salle paroissiale sous le temple de Gland. Sans inscription.

Brocante

Puisqu'il n'y a plus de marché à la Grand-Rue, la paroisse n'organise plus de brocante. Celle-ci est mise entre parenthèses, en attendant de retrouver des forces neuves. Il est donc inutile de déposer des articles devant la cure ou le garage. Nous remercions toutes les personnes qui nous ont aidés ces dernières années et qui ont permis que la brocante soit belle et bien fournie.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons baptisé Jenna Zoé Rindlisbacher le 23 septembre à Gland.

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection Mme Régine Croisier Magnin, le 24 septembre à Nyon; M. Gilbert Christinet, le 25 septembre à Montoie.

Théâtre de la Marelle

GLAND - VICH - COINSINS

La Marelle, en tournée avec « Les Fleurs de soleil » de Simon Wiesenthal, sera le **dimanche 18 novembre** à la salle communale de Gland, à **17h**. Les Eglises de Gland vous invitent à venir nombreux pour découvrir cette pièce qui parle de pardon. Pendant la guerre, alors qu'il est prisonnier dans un camp, Simon Wiesenthal est appelé au chevet d'un officier SS qui se torture au souvenir de la façon atroce dont il a fait périr un groupe de familles juives, et qui pense que seul le pardon d'un Juif pourrait lui permettre de mourir en paix. Que faire : pardonner ou pas? Entrée libre, chapeau à la sortie.

NYON PRANGINS CRANS

ACTUALITÉ

Fête paroissiale « Terre Nouvelle »

Dimanche 11 novembre à Prangins, culte au temple, à 10h15, suivi d'un repas convivial de solidarité à la salle communale. Les pays phares cette année sont la Colombie et le Mozambique, où des femmes et des hommes aux conditions de vie difficiles luttent contre la malnutrition et pour le droit à l'alimentation. Afin de répondre à leur aspiration à une vie digne, DM-échange et mission et l'Entraide protestante suisse (EPER) proposent, en collaboration avec leurs partenaires sur place, un soutien concret et durable. Des semences, de la formation, des crédits : de quoi faire germer l'espoir. Ainsi, la campagne DM-EPER 2018 nous invite à tracer ensemble des SILLONS D'ESPOIR en participant à notre fête paroissiale « Terre Nouvelle ». Votre présence joyeuse et votre soutien feront une grande différence pour ces populations. Cette année, nous aurons la chance d'accueillir Marc Bovet, diacre régional, et des jeunes de La Côte, qui ont vécu en 2017 un camp de travail mémorable au Mozambique. **Philippe Dépraz**

Accueil café-croissants

Nous proposons un nouveau rendez-vous, le premier jeudi du mois, ouvert à toutes et tous, petits et grands, de quelque horizon que vous soyez, pour papoter, jouer, partager selon vos besoins. Premiers temps café-croissants, **dès 8h30, les 8 novembre et 6 décembre**, dans les canapés du Prieuré 8 à Nyon.



Nyon - Prangins - Crans Les jeunes de la Région, lors d'un voyage au Mozambique.

RENDEZ-VOUS

Temps-oasis

Jeudi 1^{er} novembre, de 16h30 à 18h, au Centre paroissial des Horizons (salle le Mûrier) à Nyon. Un temps de silence propice à la réflexion et la prière.

Prière de Taizé

Vendredi 9 novembre, à 20h, au temple de Nyon.

Eveil à la foi et Culte de l'enfance

Samedi 10 novembre, de 10h à 12h, au prieuré. Bienvenue à toutes et tous, même si vous n'êtes pas encore inscrits et n'avez pas pu assister au culte d'ouverture. (Informations détaillées sur notre site nyon.cerv.ch)

Prière au temple

Mardis 13 et 27 novembre, de 9h15 à 10h30, groupe interconfessionnel de prière.

Groupe Avec Vous

Jeudi 15 novembre, à 14h15, aux Horizons, récit de voyage en Arménie par Mme Françoise Guye.

Soirée contacts

Mardi 20 novembre, à 20h, salle communale de Nyon (buffet et billets dès 19h30), « Confessions d'une contrôlante repentie » par Liliane Favarger.

Spectacles au temple de Nyon

Dimanche 25 novembre, à 17h, spectacle de la Marelle, « Les Fleurs de soleil », tiré du récit de Simon Wiesenthal, chasseur de nazis (pour adolescents et adultes). **Dimanche 2 décembre, à 16h**, spectacle tout public de la Compagnie vaudoise de théâtre religieux burlesque « A Fleur de Ciel ».

Assemblée paroissiale

Mercredi 28 novembre, à 20h, aux Horizons, présentation du budget 2019.

Musique sacrée musique

Vendredi 30 novembre, à 18h30, récital d'orgue par François Delor.

TERRE SAINTE CÉLIGNY

RENDEZ-VOUS

Fête paroissiale

Dimanche 4 novembre, 10h, à la salle communale de Chavannes-de-Bogis. Culte tous âges sur place avec la participation de la chorale Noteby-note, suivi du repas de fête. Stands, musique, jeux pour les enfants, tombola. Pour cette fête, selon l'ancienne tradition de la Journée d'ofrande, nous faisons appel à votre générosité, nous vous invitons à apporter une enveloppe contenant votre ofrande sur laquelle vous aurez écrit la citation d'un verset biblique qui vous inspire, cette parole sera lue lors du culte.

Conférence

Jeudi 15 novembre, à 20h, temple de Commugny. « Chemin faisant », conférence d'Emmanuel Tagnard, journaliste à RTS religion, coproducteur catholique de l'émission « Faut pas croire » diffusée chaque samedi sur RTS Un, à 13h20. En 2016, Emmanuel Tagnard rejoint Rome par la Via Francigena. En chemin, il rédige 18 lettres adressées au pape François, partageant ses rencontres de hasard et ses préoccupations. A son retour, il convainc 18 personnalités de diverses obédiences de participer à leur tour à cette expérience. Auteur de « Très Saint-Père, lettres ouvertes au pape François » (Ed. Salvator, 2018), il partagera avec nous son approche de la marche jalonnée d'anecdotes et de rencontres.

Concert

Dimanche 2 décembre, 17h, Coppet. Chœur Epsilon avec

l'orchestre de chambre Prae-classica Genève. Programme: Wer nur den lieben Gott lässt walten, de F. Mendelssohn Bartholdy et Missa in B de W.A. Mozart.

Atelier ABC (Atelier biblique en vue du culte)

Prochaine rencontre le **jeudi 22 novembre, à 20h**, chez la famille Gehring, chemin de la Dauphine 52, à Commugny.

Prière du mardi matin

Mardis 20 et 27 novembre, de 8h15 à 9h, moment de prière avec la liturgie de Taizé, à la Maison de paroisse de Founex, 1^{er} étage. Ouvert à tous.

Entrée dans le temps de l'Avent

TERRE SAINTE - CÉLIGNY

Dimanche 2 décembre, nous célébrerons l'entrée dans la période de l'Avent par différents temps forts.

A la sortie du culte de **10h**, à Commugny, vente des couronnes de l'Avent, en faveur des œuvres de missions et d'entraide des Eglises réformées romandes, et proclamation de la venue du Christ, sauveur du monde, par les cavaliers de l'Avent.

Feu de l'Avent, à **18h**, devant le temple de Céligny. Le temps de l'Avent offre l'occasion de donner une nouvelle orientation à la pensée en se tournant vers la lumière de Noël et vers la source de joie que représente la venue du Christ dans le monde.

Catéchisme

Pour les jeunes en 9^e Har-
moS, prochain KT pizzas le
**vendredi 9 novembre, de
17h à 20h**, à la salle de pa-
roisse de Commugny.

Eveil à la foi œcuménique

**Samedi 1^{er} décembre, de
10h à 11h30**, au temple de
Commugny. Ces rencontres
œcuméniques sont desti-
nées aux enfants de 3 à 6 ans
accompagnés d'un parent.
Thème de l'année: Parler
avec Dieu.

DANS NOS FAMILLES**Baptême**

Louise Evrard de Commugny.

Services funèbres

Mme Elisabeth Werner, de
Onex; Mme Marinette Be-
nacchio, de Commugny;
M. Charles-Henri de Pourta-
lès, de Tannay; M. Guy De-
venoge, de Genève et Céli-
gny; M. Pierre Gay, de Mies.

KIRCHGEMEINDE MORGES LA CÔTE NYON

Diese Gemeinde ist Teil der
EERV im Gebiet zwischen
Genf und Lausanne.

AUSBLICK**November**

Für viele ist diese Jahreszeit
überschattet, wie folgende
Betrachtung es beschreibt:
Wenn der Himmel wolken-
verhangen und nässeschwer
die welken Pflanzen; wenn
tränenreich der Abschiede
gedacht, letzte blühende Blu-
men auf Gräber gepflanzt,
Verluste bitterer empfunden
werden und Hoffnung schwer
atmet – da frösteln wir der
Abendkühle entgegen, suchen
nach einem wärmenden Man-
tel.

Doch dann kommt die **Ad-
ventszeit**. Sie ermutigt uns,
Neues zu erwarten; uns
Gottes Licht und Wärme en-
tgegenzustrecken. „Komm,
o mein Heiland Jesu Christ,
mein Herzens Tür dir offen
ist!“ (RG 363, 5)



Terre Sainte - Céligny: Stand de fleurs, lors de la fête de paroisse 2017.

La Paroisse de langue allemande
Morges - La Côte - Nyon

invite à son

BAZAR

Mercredi 28 novembre

Salle Communale
de Nyon

Nos stands de 10h30 à 14h30 :

Thé, café et autres boissons
Fleurs, couronnes de l'Avent
Artisanat, broderie, tricot

A midi :

Venez goûter notre traditionnel dîner :
potage, Schüblig, Schweinswürstli ou Wienerli,
salade de pommes-de-terre, pain

le bénéfice sera affecté à l'«Aide Suisse aux Montagnards»
pour une famille paysanne en difficultés

Kirchgemeinde Morges - La Côte - Nyon Affiche du Bazar.

**Herbstversammlung der
Kirchgemeinde**

Am **Sonntag, 12. November**
nach dem Gottesdienst in der
Kapelle Couvaloup in Morges.
Anschliessend Apéro.

**Gesprächskreis mit Pfarre-
rin Vogel:**

Wir lesen aus dem Buch von
Anselm Grün, Das Buch der
Antworten. Zu den grossen
Fragen des Lebens jeweils
**Dienstag, den 13. Nov. und
den 11. Dez.** – um **14 Uhr 15**
im Gemeindesaal in Morges,
Av. des Pâquis 1.

Bazar in Nyon

Wir suchen noch Leute, die
gern mit anpacken. Sind Sie
dabei? Oder Bekannte, die

gern Gemeinschaft tatkräftig
unterstützen? Wir würden
uns über Ihre Hilfe freuen!
Bitte melden Sie sich bei ei-
nem der Kirchenvorsteher
oder Pfarrerin Vogel.

**Den Bazar halten wir am
Mittwoch, den 28. November
von 10 Uhr 30 bis 15 Uhr**, im
Salle communale von Nyon,
Place Perdtemps.

Dieses Jahr setzen wir den
Akzent auf das gemein-
same Essen. Adventskrän-
ze, Lismete und Tom-
bola umrahmen unser
Zusammensein. Herzlich will-
kommen!

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Spectacle de la Marelle: « Les Fleurs du soleil »

Dimanche 18 novembre, à 17h, salle communale de Gland. Spectacle sur le thème du pardon inspiré par la vie de Simon Wiesenthal, juif emprisonné dans un camp de travaux forcés. Prix indicatif de 30 fr., chapeau à la sortie.

Accomplir sa mission

Parcours de croissance personnelle et spirituelle selon l'approche de Jean Monbourquette, animé par Alain Wyss. Trois modules. Les jeudis 8 et 22 novembre, de 20h à 22h, et le samedi 8 décembre, de 9h à 12h. Les jeudis 17 et 31 janvier et le samedi 16 février. Les jeudis 14 et 28 mars et le samedi 6 avril au Centre paroissial des Horizons à Nyon. **Inscription jusqu'au 5 novembre**. Prix : entre 80 et 150 fr. selon possibilités (rens. A.W.).

Ciné-cure: Approvoiser la mort demande du savoir-vivre

Un cycle de cinq films sur le thème de la fin de vie. Les **vendredis, à 19h**, à la cure de Bursins. **2 novembre** : « C'est la vie » (2001) de Jean-Pierre Améris. **7 décembre** : « Ocean Heaven » (2010) de Xiaolu Xue. Chaque soirée commence par un buffet canadien, à 19h, suivi de la projection d'extraits du film, et se conclut par un partage d'impressions autour d'un dessert. Offrande libre (rens. A.W.).

Café deuil

Un parcours pour personnes endeuillées sur dix ren-

contres. Les **jeudis, de 9h30 à 11h30**, à la salle sous l'église catholique de Nyon, ch. de la Colombière 18. Dates : **29 novembre, 20 décembre**, 10 et 31 janvier, 21 février, 14 mars, 4 et 25 avril, 16 mai, 6 juin. Offrande libre. Sans inscription. Animation : Alain Wyss, selon l'approche de Jean Monbourquette (rens. A.W.).

Journée de spiritualité: Ou cours-tu? Ne sais-tu pas que le ciel est en toi?

Journée de réflexion et d'expériences corporelles et créatives avec Nils Philidius, pasteur et animateur à la Maison bleu ciel, espace de spiritualité chrétienne à Genève, et Alain Wyss. **Samedi 24 novembre, de 9h30 à 16h30**, au Centre paroissial des Horizons, av. des Eules 9 à Nyon. **Inscription jusqu'au 19 novembre**. Prix : entre 30 et 50 fr. selon possibilités (rens. A.W.).

Les méditations du jeudi

Un temps méditatif un jeudi soir par mois, associant une démarche de pleine conscience avec des démarches en lien à la spiritualité chrétienne et à l'art-thérapie. Prendre un tapis de gym. **1^{er} et 29 novembre, de 18h30 à 20h**, Mauverney 16 A, Gland (rens. A.S.).

Méditer la Parole en silence

Les **mercredis, de 8h à 9h**, à l'église de Gingins, ou les **mercredis, de 8h30 à 9h30**, à l'église de Bursins (sauf pendant les vacances scolaires). Les mêmes textes sont médités dans les deux groupes. Pour plus de détails sur ces activités ou pour en découvrir d'autres, consultez notre site internet <http://lacote.eerv.ch> ou inscrivez-vous à notre newsletter (rens. A.W.).

ENFANCE - CATÉCHISME - JEUNESSE

WEGO

Dimanche 9 décembre, à 19h30, concert gospel à Romainmôtier. Pour la sixième année de suite, cinquante jeunes de tout le canton se retrouvent pendant tout un week-end pour apprendre et répéter des chants gospel et « offrir » un beau concert le dimanche soir.

Des jeunes se forment.

Bravo et félicitations!

En septembre, nous avons vécu deux week-ends de formation Jacks. Pour les Jacks B, nous nous sommes retrouvés pour un WE cantonal à Torgon. Bravo et félicitations à Estelle Wavre et Emilie Afanou de notre Région.

Pour les Jacks A, nous nous sommes retrouvés à Longirod, avec la Région voisine de Morges-Aubonne. Au milieu du WE, nous avons vécu une belle soirée autour du feu préparée par les Jacks déjà formés. Bravo et félicitations à Mélanie Sinz, Laure Bertoncini, Josefa Helbig, Anthony Milton, Luana Cavigioli, Capucine Chatelan, Léo Corsten, Elodie Duc, Ottilie Duruz, Emilie Ganz, Johann Gilliéron, Emie Maeder, Lucie Mouron, Thibaut Racine, et merci à l'équipe qui était avec moi pour conduire ce week-end.

KT 7^e-8^e HarmoS

Pôle Est de la région (paroisses de Saint-Cergue – Begnins – Genolier, du Cœur de la Côte et de Gland), trois dimanches après-midi : 18 novembre, 20 janvier et 10 mars. Rendez-vous le dimanche 18 novembre, à 12h15, avec pique-nique à la salle de paroisse de Bursins. La rencontre se termine par le culte jeunesse, à 18h, à Bursins, les parents y sont les très bienvenus. Si vous

ne vous êtes pas encore inscrits, merci de le faire auprès de Marc Bovet.

Pôle Ouest de la région (paroisses de Nyon, Terre Sainte et la Dôle), voir infos paroissiales.

KT 9^e, 10^e et 11^e HarmoS

Une circulaire est parvenue aux parents avec toutes les infos utiles.

KT 9H : un choix est proposé entre un parcours paroissial ou interparoissial ou un camp sport et foi au Sentier pendant le WE de l'Ascension (du 30 mai au 2 juin). Renseignements et inscriptions auprès de Marc Bovet.

KT 10H : KT ciné-théâtre pour le groupe du mardi, les 13 et le 27 novembre, à 18h, aux Horizons ; pour le groupe du jeudi, les 15 et 29 novembre, à 18h, à la salle de paroisse de Bursins.

Feux de l'Avent

Dimanche 2 décembre, 1^{er} dimanche de l'Avent, c'est actuellement plus de 120 feux qui sont allumés dans tout le canton, à 18h. J'invite les jeunes à venir vivre ce temps avec la paroisse de Saint-Cergue. Rendez-vous à 17h30, à la Licorne (entrée de Saint-Cergue par Nyon), marche aux flambeaux jusqu'au vieux château. Petite célébration, chants, vin chaud, thé, bonne humeur et convivialité. Il y a possibilité de monter avec le Nyon-Saint-Cergue. (Possibilité bien entendu aussi de le vivre dans votre paroisse.)

Cultes jeunesse

Prochains cultes jeunesse régionaux, les **dimanches, à 18h**.

18 novembre à Bursins et **16 décembre** à Nyon. Bienvenue aux jeunes, à leurs parents et à tous ceux qui sont jeunes depuis plus longtemps.



Enfance - Catéchisme - Jeunesse Les jeunes Jacks autour du feu.

Un regard sur notre voyage au Mozambique en été 2017

Quelques jeunes qui ont participé au voyage seront présents au culte Terre Nouvelle à Prangins, le **11 novembre, à 10h15**.

Groupes de jeunes

Groupes de Terre Sainte - Nyon - La Dôle: rencontres une fois par mois le vendredi soir, à 19h30, à la cure de Com-mugny. Une nouvelle équipe au comité: Laure Bertoncini, Nella Guichard, Estelle Wavre, Gianluca Lacroix et Magdalena Helbig. Renseignements: laure.bertoncini@outlook.com ou estelle.wavre@bluewin.ch. Prochaines rencontres: 2 novembre et 7 décembre.

Groupe Dé-part: les vendredis soir, sauf durant les vacances scolaires, sous le temple de Gland. Renseignements: nina.jaillet@mac.com ou Syrah, aviolat.syrah@gmail.com. Toutes les infos KT Jeunesse sur le site: <http://lacote.eerv.ch>, onglet Activités. marc.bovet@eerv.ch, 021 331 56 31.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

L'asile dans notre pays? Où en est-on?

Avec les récentes prises de position du Tribunal fédéral et les nouvelles dispositions prises par la confédération, beaucoup d'entre nous ont de la peine à comprendre ce qui arrive aux personnes que nous accompagnons: pluie de décisions négatives pour les Erythréens, décisions opposées d'une année sur l'autre pour des personnes de même nationalité, absences d'arrivée dans le canton alors qu'au niveau international nous voyons bien que la situation reste très tendue sur le plan migratoire, etc.

C'est pourquoi je vous propose une séance d'information et de questions le **mercredi 14 novembre, à 18h30**, à l'Esp'Asse, route de l'Etraz 20, dans le local des associations nyonnaises, sur la coursive de l'escalier, côté Brico-social (à côté de l'ancienne Mama Africa). Avec au menu quelques explications sur les nouveaux centres fédéraux, la position

du Tribunal fédéral sur l'Erythrée entre autres, mais aussi ce que nous espérons voir peut-être changer... Ne manquez pas d'avertir tous ceux qui pourraient être intéressés! Renseignements: Mireille Reymond Dollfus, 079 526 75 70.

Les ciné-sandwichs reprennent!

Avec, comme pour les repas, la possibilité pour tous les migrants disséminés sur le district de venir partager ce moment avec nous. Les ciné-sandwichs sont cependant avant tout une occasion pour les personnes d'ici de mieux connaître et mieux comprendre la réalité qu'ont traversée les personnes qui se réfugient chez nous parce que la vie n'est plus possible chez eux. Il y a donc toujours un débat après la projection et un moment de rencontre conviviale avec ceux qui se sont joints à nous.

La richesse de la double identité

La plupart des enfants des migrants que nous côtoyons deviendront suisses. Il leur faudra alors combiner leurs deux identités comme deux richesses, sans croire pouvoir effacer la part d'un pays qu'ils ne connaîtront peut-être jamais. Le documentaire que je vous propose pour la reprise est le fruit du travail d'un jeune Suisse d'origine rwandaise (oui, un jeune Suisse noir) qui développe le quotidien de cinq de ses semblables au travers de la Suisse. Qui sont-ils aujourd'hui et que vivent-ils dans leur double appartenance? Et demain? Tous ceux que vous connaissez seront confrontés un jour ou l'autre à ce que vivent ceux dont nous découvrirons l'existence au travers de ce film.

Vendredi 23 novembre, à 19h45, à Gland, grande salle de l'église Arc-en-ciel, chemin du Vernay 34. Renseignements: Mireille Reymond Dollfus, 079 526 75 70.

Repas avec les migrants

Retenez déjà la date: repas de Noël pour tous les migrants disséminés sur le district le **dimanche 9 décembre, à 18h**, à Begnins.

Asolac

Rappel du Forum social: Œcuménisme et implication sociale **Samedi 3 novembre, de 9h à 13h**: le traditionnel Forum social annuel organisé chaque automne par Asolac se déroulera à Nyon à la salle de la Colombière, avec en première partie Liliane Rudaz, présidente du service communautaire de l'EERV pour la solidarité, ainsi que le vicaire épiscopal, l'abbé Christophe Godel. Contact pour le Forum: Henri Gilliland, 022 364 12 67. ▀

CULTES & PRIÈRES

NOVEMBRE 2018

CHAQUE MERCREDI 17h30, au temple de **Saint-Cergue**, méditation lectio divina. **19h**, **Begnins**, prière de Taizé.

CHAQUE SAMEDI 10h, hôpital de **Nyon**, célébration.

SAMEDI 27 OCTOBRE 18h, **Saint-Cergue**, cène, J.-M. Christen.

DIMANCHE 28 OCTOBRE 9h, **Crans-près-Céligny**, J. Guy. **9h**, **Rolle**, A. Wyss. **9h30**, **Morges**, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, E. Vogel. **10h**, **Commugny**, temple, K. McKinney. **10h**, **Signy**, cène, C. Heyraud. **10h**, **Trélex**, cène, J.-M. Christen. **10h15**, **Bursins**, cène, A. Wyss. **10h15**, **Nyon**, cène, J. Guy. **10h30**, **Bassins**, cène, I. Court. **10h30**, **Vich**, A. Sauter.

VENDREDI 2 NOVEMBRE 19h, **Trélex**, célébration de Taizé, J.-M. Christen.

DIMANCHE 4 NOVEMBRE 9h, **Prangins**, cène, S.-I. Golay. **10h**, **Chavannes-de-Bogis**, salle communale, K. McKinney et M. Gallopin. **10h**, **Genolier**, avec le groupe Gospel Power, repas de soutien, J.-M. Christen et S. van den Heuvel. **10h**, **Gingins**, culte de la Réformation, cène, C. Heyraud. **10h**, **chapelle de Signy**, deutschsprachige Kirche, E. Vogel. **10h15**, **Nyon**, cène, S.-I. Golay. **10h15**, **Perroy**, culte d'ouverture du catéchisme, J.-E. Deppierraz. **10h30**, **Arzier**, cène, K. Bonzon. **10h30**, **Burtigny**, cène, I. Court. **10h30**, **Gland**, ouverture du KT, A. Sauter. **18h**, **Rolle**, D. Walgenwitz.

DIMANCHE 11 NOVEMBRE 9h, **Coinsins**, salle des commissions, A. Sauter. **9h30**, **Morges**, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, E. Vogel. **10h**, **Céligny**, temple, échange de chaire, cène, C. Heyraud. **10h**, **Eysins**, échange de chaire, K. McKinney. **10h**, **Givrins**, cène, J.-M. Christen. **10h15**, **Mies**, EMS de la Clairière, cène, M. Gallopin. **10h15**, **Prangins**, K. Bonzon. **10h30**, **Begnins**, cène, I. Court. **10h30**, **Gilly**, J.-E. Deppierraz. **10h30**, **Gland**, A. Sauter.

DIMANCHE 18 NOVEMBRE 9h, **Bursins**, A. Wyss. **9h**, **Prangins**, C. Abrecht. **10h**, **Coppet**, temple, culte Lumière, M. Gallopin. **10h**, **Crassier**, cène, A. Rey. **10h**, **Duillier**, culte tous âges, S. van den Heuvel. **10h**, **chapelle de Signy**, deutschsprachige Kirche, E. Vogel. **10h**, **Vich**, suivi de l'Assemblée de paroisse, Fr. Pastoris. **10h15**, **Nyon**, C. Abrecht. **10h15**, **Perroy**, cène, A. Wyss. **10h30**, **Arzier**, cène, M. Reymond Dollfus. **18h**, **Bursins**, M. Bovet.

SAMEDI 24 NOVEMBRE 18h, **Saint-Cergue**, cène, P. Zanelli.

DIMANCHE 25 NOVEMBRE 9h, **Crans-près-Céligny**, cène, S.-I. Golay. **9h30**, **Morges**, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, E. Vogel. **9h30**, **Signy**, suivi de l'Assemblée de paroisse, C. Heyraud. **10h**, **Bassins**, suivi de l'Assemblée de paroisse, I. Court. **10h**, **Bogis-Chavannes**, chapelle, K. McKinney. **10h**, **Trélex**, cène, suivi de l'Assemblée de paroisse, J.-M. Christen. **10h15**, **Nyon**, cène, K. Bonzon. **10h15**, **Rolle**, cène, A. Wyss et J.-E. Deppierraz. **10h30**, **Gland**, Fr. Pastoris.

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE 9h, **Mont-sur-Rolle**, D. Walgenwitz. **9h**, **Prangins**, cène, K. Bonzon. **10h**, **Commugny**, temple, culte tous âges, cène, K. McKinney. **10h**, **Genolier**, culte interparoisses de l'Avent, J.-M. Christen, I. Court, S. Van den Heuvel. **10h**, **Gingins**, Avent, cène, C. Heyraud. **10h**, **chapelle de Signy**, deutschsprachige Kirche, E. Vogel. **10h15**, **Luins**, cène, D. Walgenwitz. **10h15**, **Nyon**, cène, K. Bonzon. **10h30**, **Gland**, KT 7-8 et cavaliers de l'Avent, A. Sauter. **18h**, **Bursins**, D. Walgenwitz. ▲

Etre ensemble



À VRAI DIRE

Réveillé au milieu de la nuit par le bip de l'ESU (équipe de soutien d'urgence), je vais devoir rejoindre une patrouille de gendarmerie pour aller annoncer un décès dans une famille. En sonnant à la porte, on sait que rien désormais ne sera jamais plus comme avant. Etre là, simplement, aux côtés des personnes, écouter, ai-

der petit à petit les proches à trouver leurs ressources, liens de famille, d'amitié ô combien précieux au moment où la vie bascule. Ces temps de rupture plus ou moins brutaux, nous en vivons tous. Moments où la mort vient nous séparer d'un proche avec qui nous avons des relations précieuses. Début novembre, nos frères et sœurs catholiques vivent la Toussaint, et dans nos communautés, nous vivons parfois

le temps d'un culte du souvenir, en pensées avec celles et ceux qui ont enrichi nos existences. Au moment où la mort nous frappe au plus profond de nous-même, il y a cette force qui nous est donnée par la famille, les proches, les amis et Dieu. Etre ensemble pour que la vie puisse continuer. Etre ensemble en se souciant les uns des autres, non seulement quand la mort est présente, mais aussi dans

le quotidien de nos vies. J'écris ces lignes alors que le soleil illumine les coteaux de vignes que je vois depuis ma fenêtre. Le mois de novembre a ceci de lumineux que chaque jour, nous nous rapprochons du temps de l'Avent et de Noël. Ce temps où nous nous souvenons que le Christ est venu apporter tendrement sa lumière dans nos vies.

► **Marc Bovet**

ADRESSES

BEGNINS - BURTIGNY - BASSINS - LE VAUD PASTEUR DE LA PAROISSE Isabelle Court, 021 331 58 13 **PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE** Stéphane Rudig, 079 538 38 86 **TRÉSORIER** Maurice Humbert, 022 366 25 48 **SECRETARIAT** Isabelle Métroz, 079 438 56 31 **CCP** 17-399614-5.

CŒUR DE LA CÔTE PASTEURS Jacques-Etienne Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41, jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch, Doris Walgenwitz, diacre, 021 331 56 61, doris.walgenwitz@eerv.ch et Alain Wyss, 1183 Bursins, 021 331 57 55, alain.wyss@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38 **CCP** 17-711561-1 **SITE INTERNET** www.coeurdelacote.eerv.ch.

LA DÔLE PASTEUR Christian Heyraud, 1276 Gingins, 021 331 56 29, 079 827 67 29 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Margrit Wiederkehr, rue du Carroz 5, 1278, La Rippe, 022 367 18 31 - fax: 022 367 18 39. **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Iris Melly, 022 367 23 50, paroisseladole@bluewin.ch **OUVERT** mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15 **CCP** 17-320506-4, Paroisse La Dôle, Crassier **SITE** www.ladole.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT Pfarrerin Eva-Sibylle Vogel, av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, eva.vogel@eerv.ch **PRÉSIDENTIN** Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **SEKRETÄRIN** Ida Joder, 021 808 52 32 **PC** 10-2537-7 www.morgeslacotenyon.eerv.ch.

GENOLIER- GIVRINS - TRÉLEX - DUILLIER PASTEUR Jean-Marie Christen, 021 331 56 34 **PASTEURE VICAIRE** Sylviane van den Heuvel, 079 633 72 00 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Roger Stœhr, 022 366 02 81 **CCP** 12-14161-7 **SITE INTERNET** www.genolier.eerv.ch.

GLAND - VICH - COINSINS PASTEURS Fr. Pastoris, Grand'Rue 36, 1196 Gland, 021 331 57 16, A. Sauter, Mauverney 16 A, 1196 Gland, 021 331 58 03 **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 079 463 99 72 **GROUPE DÉ-PART** d-part-groupe.blogspot.com **CCP** 10-16010-8.

NYON - PRANGINS - CRANS ÉQUIPE PASTORALE Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré 10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@eerv.ch; Sarah-Isaline Golay, pasteur, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch; Catherine Abrecht, diacre

suffragante, avenue des Eules 9A, 1260 Nyon, 022 361 07 97, catherine.abrecht@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Prieuré 10b, Nyon, Cécile Bailly, 022 361 78 20, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h. paroissenyon@bluewin.ch **CCP** 12-10109-9 IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9 Les réservations pour Les Horizons (Nyon, avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8) sont à adresser au secrétariat paroissial **SITE** nyon.eerv.ch.

ST-CERGUE - ARZIER - LE MUIDS PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Christiane Magnenat, 022 360 27 27 **SECRETARIAT** mardi de 9h à 12h, 021 331 56 42 secretariat.stcergue@eerv.ch **CCP** 12-8079-0 **SITE INTERNET** www.saintcergue.eerv.ch.

TERRE SAINTE - CÉLIGNY PASTEURS Ken McKinney, Commugny, 021 331 57 97 et Marc Gallopin, Founex, 021 331 56 06 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Viviane Scott, Bogis-Bossey, 022 776 10 79 **SECRETARIAT ET RÉSERVATION DES LOCAUX PAROISSIAUX** route de l'Eglise 18, Commugny, Andrée Sublet, mardi 9h/11h et 15h/17h; mercredi 9h/11h, 022 776 11 64, paroissets@bluewin.ch **COMPTE POSTAL** 12-9365-8 **SITE** terresainte.eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT Henri Gilliard, tél 022 364 12 67 **PASTEURE AUPRÈS DES MIGRANTS** Mireille Reymond Dollfus, 021 331 58 58 ou 079 526 75 70. **DIACRE EN CHARGE DES EMS** Doris Walgenwitz, 021 331 56 61. doris.walgenwitz@eerv.ch **DON** CCP 17-324132-1 **EERV** Région La Côte, Présence et Solidarité, 1273 Arzier.

FORMATION D'ADULTE (AW) = Alain Wyss, la Cure Bursins, 021 331 57 55 **(AS)** = André Sauter, Mauverney 16, 021 331 58 03, privé 022 366 06 67 **DONS** CCP 17-720478-0 **EERV** Région La Côte, Formation adultes, caté, jeunesse.

CATÉCHISME ET JEUNESSE DIACRE Marc Bovet, 1165 Allaman, 021 331 56 31, 079 685 90 56 marc.bovet@eerv.ch **GROUPE DE JEUNES** Terre Sainte - Nyon La Dôle, melanie.hermanjat@gmail.com **DÉ-PART À GLAND** Nina.jaillet@mac.com **BLOG DU GROUPE** http://d-part-groupe.blogspot.com **COMPTE KTJEUNESSE** CCP 17-720478-0.

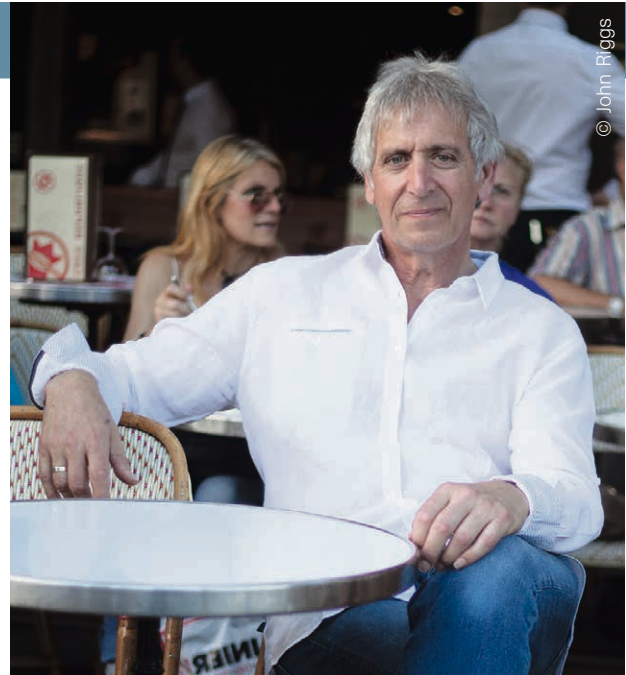
CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Heidi Wild, Vich, 022 364 20 07 **TRÉSORIER** Robert Derbigny, Givrins, 022 369 15 92 **COORDINATION RÉGIONALE** coordination.regionlacote@eerv.ch **RESPONSABLE INFOCOM** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch. ►

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Yves Duteil

« La spiritualité, c'est comme un phare sur une jetée »



© John Riggs

Bio express

Yves Duteil (69 ans) est auteur, compositeur et interprète. *Prendre un enfant* a été élue meilleure chanson française du XX^e siècle. Le chanteur français a également écrit plusieurs livres.

Votre dernier album, *Respect*, aborde notamment les attentats terroristes.

Etes-vous un chanteur engagé ?

Cet adjectif évoque un engagement politique, ce qui n'est pas mon cas. Moi, je me sens libre de m'engager sur des thèmes qui ne sont pas forcément dans l'air du temps, comme la douceur et la vulnérabilité. Mon principal objectif consiste à « remettre les hommes au centre de la ronde », paroles que l'on retrouve dans cet album.

Etes-vous croyant ?

Je suis né en 1949 dans une famille juive qui m'a baptisé. Je n'ai pas reçu d'éducation religieuse, mais ce baptême de complaisance a laissé une empreinte. Je me suis découvert croyant quand je me suis surpris à prier dans des moments difficiles.

Et si la clé était ailleurs ?, votre dernier livre est à la fois un récit de vie et une quête intérieure. Est-on plus fort

lorsque l'on découvre sa spiritualité ?

Vivre cette dimension donne un repère, comme un phare sur une jetée. On est plus forts lorsque l'on est convaincus que quelque chose de plus vaste nous englobe.

Votre qualité principale ?

L'honnêteté et à la sincérité.

Une rencontre déterminante ?

Il y en a eu plusieurs. Tout d'abord Noëlle, mon épouse depuis 43 ans. Elle a allumé la lumière dans ma vie.

Le combat dont vous êtes le plus fier ?

Il y en a plusieurs. Dans les années 80, je me suis battu pour un quota de 40 % de chansons francophones à la radio. J'ai aussi fondé une association de prévention et de lutte contre les incendies de forêts. Une partie de mes 75 propositions, nées de discussions avec tous les professionnels de la filière, ont été reprises dans la loi d'orientation forestière. Au moment de clôturer cette association, un tsunami a frappé l'Inde, nous avons construit des bateaux puis une école sur place. Et en tant que maire de ma commune, j'ai inventé un processus de reconquête des zones inondables qui a inspiré la loi Barnier.

Le plus grand honneur que l'on vous ait fait ?

Recevoir de la part des immortels la médaille de la poésie de l'Académie française, sous la coupole.

De quoi aimeriez-vous être ivre ?

De bonheur bien sûr !

Votre dernier renoncement.

Avec Noëlle, nous ne sommes pas du genre à renoncer. Mais, à certains moments, il faut savoir tourner la page et passer à la suite. Mon opération à cœur ouvert, en 2013, a remis en perspective un certain nombre de choses et m'a contraint à choisir entre les essentielles et les superflues. Je ne me suis pas représenté au poste de maire de ma commune que j'occupais depuis 25 ans.

Ce qui vous plaît le plus dans votre métier.

Etre artiste, c'est instaurer un espace de beauté dans un monde qui en manque.

Ce qui vous ressource ?

Le silence est une source inépuisable d'inspiration.

Votre prochain grand projet ?

Rêver plus haut.

▲ Anne Buloz